



Direction le Myanmar

Mercredi 28 octobre

Nous passons nos dernières heures en Thaïlande et nous nous préparons à découvrir un nouveau pays. Notre cinquième pays après la Chine, l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande. Nous sommes pressés et aussi un peu « inquiets » de découvrir le Myanmar. Comme tout nouveau pays pour nous, il va falloir vite trouver nos repères et ceux du Myanmar sont bien différents des autres pays d'Asie. Le premier point sera l'argent. Pas de carte bleue! A cause l'embargo des américains pas de retrait d'argent sur place. Il faut donc emporter son argent liquide avec soi pour toute la durée du séjour. Autrement, il faut quitter le pays et revenir : sympa non? Normalement, nous avons prévu suffisamment d' Euros et de Dollars. Souvent, les seuls objets importants quand on voyage sont : un passeport et une carte bleue. Désormais, il nous faudra du liquide.



Nous quittons notre hôtel dans la matinée. Nous avons maintenant une certaine expérience du packaging et de l'embarquement dans les avions. Seb aime bien arriver en avance, très en avance même. Mais; ce matin nous optimisons le timing. Après avoir installé les bagages dans le taxi, nous sommes obligés d'en trouver un autre car celui-ci refuse de mettre son compteur, malgré la demande de Stef avant de monter! Il fait déjà très chaud et se balader avec les sacs, c'est moyen. Nous nous enfournons dans un deuxième taxi, la clim à fond. Voilà que nous tombons dans un bon bouchon. Nous regardons l'heure, nous devrions être dans les temps. En fait, le feu est bloqué au rouge... Bizarre, au bout de 10 minutes d'immobilité, le taxi propose de prendre une bifurcation et d'éviter ce feu. Et là, les rues sont vides, ouff! Puis, un deuxième bon bouchon... Humm... Nous restons calmes. Finalement, tout va bien, nous arrivons à l'aéroport sans retard, juste un peu d'inquiétude. Check In, Enregistrement de bagages (Stef a pris 7 kg de livres), Sécurité, Achat de M&Ms (indispensable à l'aéroport surtout pour la survie de Stef) et embarquement.

Le vol est court et nous réglons nos montres avec un nouveau décalage de 30 minutes. C'est étonnant. Nous avons 5h30 de décalage avec la France. Nous arrivons à l'aéroport de Yangon, Le seul aéroport international. Il n'est pas bien grand et nous passons la douane sans aucun problème, juste quelques coups de tampons. Un douanier plaisante même avec Seb. Sympa!... Nous sommes assez vite accostés pour nous proposer un taxi, au prix habituel. Bizarre, même pas d'arnaque en vue. Évidemment, le prix est un peu élevé, mais pour sortir de l'aéroport nous n'avons pas le choix. 7\$. Oui, ici le dollar est roi.



Nous nous dirigeons vers l'hôtel que nous avons repéré dans le Guide du Routard. Nous n'avons rien réservé. Nous avons bien mûri. Arriver dans un pays sans aucune réservation ne nous fait même plus peur, même en Birmanie. Quand nous repensons à l'épisode de l'arrivée en Malaise, cela nous fait sourire. Nous n'avons aucun stress désormais. Notre taxi traverse Yangon. Pas de clim ici et il fait 38°, c'est une vraie fournaise. On attend un sommet! C'est la première fois que nous voyons Mathéo suer, perler! C'est un signe... Nous arrivons à l'hôtel Eden Palace. Plutôt simple, assez basique mais suffisant. 19\$ pour nous 3. Nous y restons qu'une nuit car nous prévoyons de décoller le lendemain pour aller au Lac Inle. D'ailleurs, c'est la première mission de Seb, qui repart avec le taxi pour trouver des billets d'avion et faire du change. Le taxi nous dit qu'il peut avoir les billets pour le lendemain et qu'il nous les apporte à l'hôtel. Humm, nous restons plutôt méfiants. Seb propose d'aller avec lui à l'agence pour récupérer le tout. Nous ne le connaissons absolument pas. Il est charmant, mais sait-on jamais.... Initialement, nous pensions aller dans une agence assez connue des français. Mais, le taxi m'annonce les bons prix, ceux que nous avons obtenu via les guides et via la famille Touze (tourdumondiste) qui a passé 4 semaines en Birmanie cet été. Du coup, au lieu de courir dans une autre agence, nous profitons des services du taxi. Les enfants et Stef restent « au chaud » à l'hôtel. Seb suit son inconnu, arrive dans le vieux centre et monte dans un ascenseur au 15e étage d'une tour. C'est assez irréaliste. En fait, une agence de voyage s'y trouve avec une vingtaine de personnes au téléphone. C'est le back office et nous comprenons mieux le fonctionnement. Super accueil, thé, clim. Les prix sont nickel 85\$ pour Yangon Heho et un peu moins pour les enfants. En 10 minutes, c'est réglé. Seb en profite pour faire du change: 300\$ soit 309000 kiats et donc 309 billets de 1000 et 15 centimètres d'épaisseur. Pas évident à caser dans le porte-monnaie, non? Chaque billet vaut environ 70 centimes d'Euros...

Le taxi ramène Seb à l'hôtel. Comme quoi, c'est simple l'Asie.

Il fait une chaleur écrasante dans la chambre. La clim ne marche pas. Le personnel nous a apportés un ventilateur, mais c'est plutôt hard. En fait, nous comprenons que l'électricité n'est pas suffisante pour que la clim se déclenche et qu'il faudra attendre la nuit... Hi hi hi. Et oui effectivement, elle se mettra en route difficilement vers 21h et s'arrêtera vers 7h. L'électricité n'est pas stable quand il y en a!

Nous sortons pour notre premier dîner au Myanmar. Nous repérons un restaurant dans le Lonely Planet. Nous avons les 2 guides : le routard et le lonely que nous avons acheté en Thaïlande. Cela nous permettra de comparer. Notre préférence est plutôt pour le routard. Nous avons du mal à trouver le restaurant qui est en fait fermé! (bon cela commence mal pour le Lonely edition 2009



Du coup nous apercevons un établissement avec plein de locaux : Le Friendship restaurant. parfait! On nous apporte une carte sans prix et nous n'avons aucune échelle de grandeur. Nous en demandons une avec prix qu'on nous apporte sans problème. Nous essayons au hasard quelques plats. C'est très copieux, assez bon, pas très très fin, un peu gras. Mais sympa tout de même. Le personnel est au petit soin!



Pour rentrer à l'hôtel, nous décidons de prendre le taxi, car à l'aller, nous avons eu du mal à marcher : Trottoirs parfois inexistant, circulation rapide et aléatoire... La chambre est un peu plus fraîche, soit 30° ... Douche froide et tenue légère pour tout le monde. Heureusement la clim se déclenche pour une très bonne nuit au pays des rêves Birmans....

Par [Famille Leblanc](#) – 12 novembre 2009

2 réponses

1. *couturier dit*

J'ai adoré ce billet!!! Bravo à nos explorateurs préférés! J'espère qu'à votre retour. Vous allez publier le guide Leblanc!! The White Guide! Histoire de surpasser le Lonely!! Bises à tous les 4. Anne cé

12 novembre 2009, [15 h 19 min](#)

2. *Corinne dit*

Première vadrouille en Birmanie, un pays tellement inconnu. Vos aventures nous en dirons plus. Bises

13 novembre 2009, [23 h 02 min](#)



Fire Ballons

Jeudi 29 octobre

Notre vol est prévu à 10h30 pour Heho, aéroport à 1h de vol dans le centre du Myanmar. Nous prenons notre petit déjeuner à 8h30 (nous raccourcissons de plus en plus notre timing). Il fait déjà très chaud. 9H, Check out et nous grimpons dans le taxi. Il nous signale que nous ne sommes pas en avance, alors il speed un peu. Il double comme il peut, à droite, à gauche, same same. Depuis quelques temps, nous étions habitués à la circulation à gauche avec un volant à droite et donc contraire à la France avec une circulation à droite et un volant à Gauche. Ici, c'est très original car nous circulons à droite avec un volant à ... droite. C'est presque plus facile de doubler du côté du trottoir qu'au milieu de la route. Autre point étonnant: aucune mobylette à Yangon, c'est juste interdit. Nous n'avons pas bien compris pourquoi! Concernant la pollution, les échappements sont affreux. La fumée est juste noire. C'est l'horreur quand le taxi stationne derrière un bus par exemple.



Le taxi nous lâche vivant à l'aéroport, et c'est parti pour le check in. Une minute chrono! Les bagages ont une petite étiquette et traînent dans le hall. Nous les laissons là et partons pour la sécurité douane. Une minute! Et voilà, nous sommes dans le hall d'attente. Très très peu de touristes. En fait, le vol n'est pas parti à l'heure, il est parti avec 15 minutes d'avance. Faut le savoir!

Nous sommes dans un ATR 72 donc avec hélices. En arrivant à destination, nous apercevons les paysages. Magnifiques! Des montagnes douces et des champs multicolores. Nous sommes impatients d'atterrir. Nous entrons dans la salle de débarquement qui sert à la fois de douane, à récupérer ses bagages livrés de main à main et à prendre la température de l'oreille.



Nous sortons de l'aéroport pour trouver un taxi. Le lac se trouve à une heure de route soit 30km. Ils sont nombreux à attendre le client. Il va falloir négocier. Premier prix 25\$. gros refus de notre part. Nous annonçons notre souhait à 15\$ (bien en-dessous du marché). On nous propose 21\$, dernier prix. Puis un Pick up nous propose de nous emmener pour



17\$. Pick up = assis à l'arrière sous le toit bâché. Génial, on adore. C'est le bonheur. Les gens nous saluent tous avec le sourire jusqu'aux oreilles. Un régal! Mingalaba , Mingalaba. => Bonjour.

Nous découvrons une nouvelle culture, un nouveau pays. Les routes sont dans un état pitoyable, souvent à une voie où le croisement est tout un art. La circulation est composée de voitures, bus, mobylettes (autorisées hors de Yangon), vélos, tricycles, tracteurs (enfin motoculteurs avec une charrette, pick up chargés de tous les cotés, chevaux, buffles et chiens errants.

Nous arrivons à notre hôtel :Teakwood Hôtel. La chambre proposée est sympa, jolies décorations sur le balcon avec de nombreuses plantes et boules en verre coloré. 25 \$ au départ. Nous faisons comprendre que c'est un peu cher. La propriétaire accepte notre offre à 20\$ pour nous 4. Cela nous semble convenable. Nous comprendrons ensuite que c'est un peu cher. La vue de la chambre sur la rue et les montagnes est superbe. En hauteur, nous admirons les paysages et profitons d'un peu de passage dans la rue. Il est 14h, nous déposons les affaires et sortons immédiatement dans la rue. Nous cherchons le Lotus Restaurant à coté de l'hôtel. Mais il a déménagé. Nous marchons et nous nous arrêtons alors dans un autre restaurant : Unique. C'est très calme. Le proprio est doux et s'occupe très bien de nous. (nous sommes les seuls clients). Au cours du repas, nous demandons des informations pour aller sur le Lac. La sœur du proprio, Chan Chan, nous fait quelques propositions d'excursions. Elle est guide, débutante et nous explique les différentes balades possibles sur le lac. Elle est extrêmement douce et d'une grande gentillesse. Les tarifs sont justes. Nous comprenons qu'il n'y a pratiquement pas de négociation possible. Les prix sont quasi identiques partout. Nous avons croisé l'information => même prix et cohérent avec les guides. Du coup, nous planifions notre excursion pour le lendemain. Nous nous intéressons aussi au Festival des ballons. Nous avons la chance d'être arrivé juste pendant une grande fête : Fire Balloons. Nous décidons d'y aller le soir même : départ à 18h et retour vers minuit. Chan Chan se propose pour nous accompagner. Nous démarrons les visites sur les chapeaux de roue.



Nous nous promenons au hasard des rues et croisons les Birmans, toujours aussi souriants et accueillants avec nous. Nous prenons notre temps.



Notre taxi arrive avec Chan Chan notre guide. La route nous mène à Taunggyi, grande ville de la région Shan. Une fois par an, a lieu le festival de lâcher de ballons de feu. Il s'agit d'un concours extrêmement apprécié des locaux. Les participants fabriquent des ballons en papier de riz qui sont gonflés avec la chaleur des torches enflammées, décorés, peints et sur lesquels sont accrochés des lampions ou des feux d'artifice.

Nous y arrivons en pleine nuit vers 19h30 et découvrons un énorme terrain bondé de Birmans. Au même endroit, il y a une fête foraine digne de la foire du trône, une esplanade pour les concerts et un terrain complètement vide pour accueillir les ballons. Nous sommes installés dans une tribune (spécial étrangers) juste à côté de la tribune gouvernementale. Nous discutons avec Chan Chan et hallucinons complètement. Cela fait juste 24 h que nous sommes au Myanmar, et nous nous adaptons parfaitement à la vie locale.

Un premier convoi transporte les premiers ballons : les supporters et les participants chantent, dansent, jouent de la musique. C'est très bon enfant, festif. Ils s'installent, préparent le ballon à plat, et la traine de lampions. Ils soulèvent le ballon et le gonflent avec des torches. C'est évidemment très délicat comme opération. Le ballon commence à prendre forme, puis se met à flotter. Un réservoir de carburant est accroché dans l'ancre du ballon et est allumé. Le ballon est maintenant bien formé, la traine y est accrochée. Des torches supplémentaires arrivent pour aider à soulever le tout. Le ballon s'envole, et redescend avec sa traine qu'il faut récupérer et bien remettre en position horizontale. Puis, un petit coup de chaleur supplémentaire et tous espèrent le décollage. C'est magnifique! Les ballons décollent doucement. Les lampions sur et sous le ballon l'éclairent de toutes les couleurs. Et il monte, monte dans le ciel. C'est magique!

Nous apprenons que pendant la journée, il y a aussi un concours de ballons, mais dont l'objectif est plutôt la forme: Éléphant, Oiseau, Lion, etc...

Un peu plus tard dans la soirée, c'est le lancer de ballons feux d'artifice. Une structure bourrée de feux d'artifice est accrochée sous le ballon gonflé. L'allumage se fait évidemment au sol, avec une mèche permettant le déclenchement du feu d'artifice suffisamment longtemps après la montée du ballon. En fait, pour le premier ballon, le feu d'artifice se déclenche à 15 m du sol! Les feux sont orientés vers le bas (normal, faudrait pas brûler le ballon), mais juste en-dessous, se trouve une foule importante. Et là, c'est le sauve-qui-peut. Les feux d'artifice partent dans tous les sens. Au début, c'est drôle, mais cela devient très vite inquiétant quand la boule de feu arrive entre les pieds! Heureusement, ils ont l'air d'avoir l'habitude....



Le deuxième ballon, lui, montera très haut dans le ciel, trop haut peut-être pour être parfaitement admiré.



Vers 23h, bien fatigués, nous décidons de rentrer car une petite heure de route nous attend.

Par [Famille Leblanc](#) – 13 novembre 2009

5 réponses

1. *Claire dit*

Cette fête illumine ce début de journée, ici tout le monde dort, et bientôt il faut se préparer...pour aller bosser ! Gros bisous

13 novembre 2009, [7 h 06 min](#)

2. *couturier dit*

Comment ça va Claire? Anne Cé

13 novembre 2009, [19 h 54 min](#)

3. *Corinne dit*

Ben les filles nous ne sommes pas sur Facebook ici!! Ce post est superbe! Vivement les photos pour l'illustrer. Bisous mes cocos.

13 novembre 2009, [23 h 14 min](#)

4. *alexandra dit*

Merci pour cette petite fenêtre sur le Myanmar, vous nous faites rêver...je commence a planifier le futur voyage de notre famille dans ma tete et vous vivez exactement ce que j'en attend alors continuez bien a nous régaler...

14 novembre 2009, [9 h 53 min](#)

5. *Leblanc dit*

C'est mieux que Facebook ici, non?

14 novembre 2009, [16 h 13 min](#)



Lac Inle

Vendredi 30 octobre



Après le coucher tardif, nous nous réveillons très tôt ce matin car nous avons rendez-vous avec Chan Chan à 7h30 pour passer une journée ensemble sur le lac Inle. Le lac mesure 20 km de long et 10 de large. Sa profondeur ne dépasse pas 6 m. Une centaine de milliers d'habitants, les Inthas (fils du lac) y vivent, répartis dans de nombreux villages aux maisons en bois sur pilotis. Les habitants pratiquent la culture hydroponique, c'est-à-dire sous forme de jardins et champs flottants. Nous allons inaugurer son nouveau bateau. Bateau tout en bois, très long avec des fauteuils, des cousins et des parapluies pour nous protéger du soleil. Lorsque nous arrivons à l'embarcadère, c'est l'effervescence. Nous découvrons le chenal aux eaux pourpres sous une lumière splendide. C'est un grand moment de surprise et d'enchantement. La journée promet d'être riche en émotions. Nous découvrons les rives du chenal et la vie qui s'y agite. Les maisons en teck sur pilotis bordent le chenal. Des enfants se baignent, des femmes se lavent, des hommes se dirigent vers le lac pour aller au marché flottant. Les montagnes vertes parsemées de quelques stûpas dorés ceinturent le lac. C'est magnifique! Entre eau, terre, ciel, nous sommes devant des paysages harmonieux, somptueux. Nous sommes immédiatement charmés par le décor mais surtout par la gentillesse des birmans. Ils sont tout sourires.



Des pêcheurs guettent le poisson soit à l'aide de simples filets ou de leurs nasses. Ce qui fait la particularité de ces pêcheurs Inthas, c'est la manière de se déplacer sur l'eau. En effet, ils sont debout sur la poupe de leur pirogue, et, d'un pied, ils manœuvrent la rame. C'est de leur hauteur qu'ils distinguent le mieux le fond du lac. Cette manière de naviguer à la verticale, permet de progresser dans les canaux très étroits sans



s'empêtrer dans la végétation ou les cultures. C'est une posture très originale, unique au monde. Ils nous apparaissent comme des danseurs sur l'eau. Ils sont si gracieux!

Au bout d'une heure de traversée du lac, nous arrivons au marché flottant de Ywama. Des bateaux nous abordent et des femmes tentent de nous vendre leur artisanat: bijoux en argent, bouddhas, et autres pièces d'antiquité. Stef n'a même pas envie de regarder. Ce qui l'intéresse, c'est la vie, le commerce autour des fruits, des légumes, des épices. Nous débarquons et découvrons les Pa O assises près de leur balance et de leurs produits. Graines de sésame, gingembre, ail, oignons, tomates, tofu, fourmis grillées, haricots. Le marché est coloré. Une femme âgée, ridée, nous regarde avec son plus beau sourire. Quel bonheur de lui sourire à notre tour. Des échanges humains aussi forts, c'est ce que nous cherchions en voyageant. Et, c'est ce que nous trouvons ici au Myanmar. Pourquoi véhiculons nous une certaine crainte lorsque nous parlons de Myanmar en France? Il faut absolument aller à la rencontre de ce peuple. Nous sommes Heureux d'être parmi eux aujourd'hui.



Les Pa O sont habillées d'une tunique et d'une robe longyi bleu noir et ont un turban coloré. Elles sont facilement identifiables. Elles habitent les montagnes et viennent chaque jour au marché qui change d'endroit chaque jour.

Nous continuons notre visite en visitant une fabrique de tissage. Là, nous sommes accueillis par les femmes girafes. Elles sont venues exprès de leurs montagnes pour les touristes. C'est un peu particulier! Il n'y a pas trop d'émotion car ce n'est pas la vraie vie. C'est un peu le spectacle. Ces femmes ont des colliers au cou mais aussi aux genoux. Certaines ne peuvent pas plier les genoux. Apparemment elles peuvent choisir ou non de porter ces colliers. Ce n'est donc pas une obligation.

Ces colliers sont mis progressivement afin que les femmes s'habituent. C'est au départ un peu douloureux. Le cou devient donc plus long. Leurs vêtements sont colorés. Elles sont maquillées. Elles se laissent facilement photographier par les touristes.

Nous quittons cet endroit pour aller visiter une fabrique de papier Shan. Les femmes utilisent l'écorce de mûriers qu'elles font d'abord bouillir pendant une journée pour l'assouplir. Ensuite, elles cassent les fibres à l'aide d'un maillet. Elles mettent la pâte obtenue sur un tamis et le recouvre d'eau puis étalent la préparation. Elles font sécher le tamis pendant une journée au soleil. Parfois elles y ajoutent des fleurs fraîches. Le résultat est très joli. Le papier est assez épais. Elles l'utilisent pour la fabrication des ombrelles, des éventails, des abat-jours. Nous assistons d'ailleurs à la fabrication d'une ombrelle. Tout est naturel! Du papier, au manche en bois jusqu'à la colle faite à partir du riz gluant.



C'est intéressant de voir une autre manière de fabriquer les ombrelles.

Puis, nous nous promenons sur les jardins flottants où les maisons sont installées. Une femme nous invite dans sa maison. C'est incroyable! Quelle générosité, quel accueil! Nous acceptons l'invitation. Les femmes se plient en quatre pour nous accueillir. En moins de deux minutes, nous avons une tasse de thé, du maïs grillé sous forme de cacahuètes et des chips de riz. Elles vont même jusqu'à nous montrer des cartes postales qu'elles ont reçues ainsi que des photos. Elles nous proposent ensuite de monter à l'étage. Nous sommes surpris par la propreté de la pièce. Le plancher brille, rien ne traîne...

Nous redescendons et les remercions pour leur hospitalité. Encore un moment gravé dans nos mémoires.

Nous reprenons le bateau et allons visiter une école.



Les enfants sont tout excités car ce sont les vacances. Ils sont très nombreux dans les classes. A eux tous, ils font un incroyable brouhaha. Mais ils sont pleins de vie et c'est touchant. Des petits bouts de choux hauts comme trois pommes rentrent seuls chez eux avec leur sac coloré en bandoulière et leur cantine à la main.

Nous continuons notre chemin et accédons progressivement à la pagode Shwe Inn Tein. On peut admirer un millier de stûpas du XVII^{ème} siècle noyés dans la végétation. En effet, au premier abord, l'endroit semble abandonné. Des stûpas de pierre, d'autres blancs ou dorés pointent leur pic dans un ciel bleu azur sans nuage. C'est très beau! Nous passons de la grande galerie (au moins 600 m) abritant de nombreux étals de souvenirs qui conduit à la pagode aux jardins alentours. En chemin, nous nous arrêtons devant une femme qui fait cuire des crackers de riz dans du sable rouge. Nous les goûtons. C'est très bon! Nous repasserons en acheter au retour. Nous arrivons dans le bâtiment principal. Des femmes Pa O sont en train de finir leur repas. Les hommes fument des cigares de leur côté. Femmes et hommes sont séparés. D'ailleurs, les femmes n'ont pas le droit d'avancer au-delà d'une certaine limite dans la pagode. Les visages burinés par le temps sont extrêmement souriants. C'est attendrissant! Nous nous installons au milieu d'eux. Le temps semble s'arrêter quelques instants. Puis, nous quittons la fraîcheur de la pagode pour longer à pied les canaux du lac. La vie est insoupçonnable ici. Des enfants se baignent, se rafraîchissent. Des étals de bijoux, de statuettes attendent le client. Des champs de bambous donnent de l'ombre aux habitants. Nous apercevons même un restaurant au milieu de nul part.

Nous profitons de ces scènes de vie avec enchantement. C'est intense en émotions! LA vie est bien là...

L'heure tourne, nous avons déjà visité beaucoup de choses. Alors, nous allons faire un saut rapide à la fabrique de bijoux en argent. Seb n'est pas trop moteur! C'est bizarre... Il a faim. Alors, nous abrégeons la visite pour aller déjeuner au bord du lac. Chan Chan nous emmène dans un petit



restaurant sur pilotis où la nourriture est délicieuse. Elle nous suggère de goûter au poisson. Le repas est excellent. Plusieurs plats se mangent comme des tapas: chips au tofu, dés de poisson grillé, riz à la tradition Shan, salade de tomates vertes aux cacahouètes, poissons aux noix de cajou. Les enfants n'ont pas trop d'appétit mais nous les forçons un peu.

Nous ferions bien une petite sieste car le soleil cogne. Mais nous poursuivons nos visites pour cette fois aller à la pagode Phaung-Daw U. Celle-ci date du XII^{ème} siècle, mais elle a été tellement agrandie et modifiée qu'elle présente aujourd'hui un aspect assez moderne et clinquant. Elle nous fait même penser à une mosquée avec ces décorations murales d'influence arabe à l'intérieur. Mais, ici, c'est la plus vénérée. A l'intérieur, le grand autel central abrite 5 petits bouddhas, dont 4 sont transportés en procession chaque année sur la barge royale richement ornementée et tout en or lors de la grande fête aquatique du Phaung-Daw U. En réalité, il est difficile de deviner une quelconque silhouette de bouddhas dans ces blocs de pierre. Depuis longtemps, des feuilles d'or y sont collées par les fidèles. Ce qui a finit par donner de drôles de formes aux bouddhas. Les femmes n'ont pas le droit de poser les feuilles d'or ni d'approcher de trop près ces 5 bouddhas.

Puis, nous visitons une fabrique de tissage de fil de fleurs de lotus. Les femmes coupent la tige de la fleur de lotus et récupère la fibre pour en fabriquer du fil et l'embobiner afin de confectionner des écharpes, des sarongs... La fibre est couleur grège. Parfois, elles le teignent. Souvent elles mixent de la soie avec de la fibre de lotus. C'est très joli. Les machines à tisser sont en bois. Quelle coordination pour tisser. Mains et pieds sont sollicités en même temps. Elles tissent deux mètres en une journée. Dur labeur!



Nous nous arrêtons dans un atelier de forgerons dans le village de Seinkaung. Les forgerons tapent le métal sur leur enclume. Ce fer est récupéré sur les carcasses des automobiles. C'est un travail de force et de patience. Il fait chaud près du feu. La soufflerie est très archaïque. Nous avons l'impression de remonter dans le temps. En effet, celle-ci est actionnée par un vieil homme assis, qui tient deux morceaux de bambous reliés à des soufflets. Ici, pas de machine... Rien que du travail manuel exténuant. Des hommes musclés dégoulinant de sueur. Les forgerons travaillent au bruit des coups de masse donner sur l'enclume pour forger le métal. C'est presque mélodique vu de l'extérieur...

Des armes, des gongs, des statuettes, des hachoirs, des coupes-coupes, des casses-noisettes y sont confectionnés.

Nous avons presque terminer les visites. Nous allons voir la fabrique de cheerot, ces cigares roulés à la main, par des femmes de tous âges. Ces femmes travaillent dur et à une vitesse incroyable. Ces cigares sont fabriqués à partir d'une feuille cueillie dans les montagnes et qu'ils font sécher. Elles sont soigneusement sélectionner pour la fabrication de cigares. 1000 cigares



sont roulés en une journée. C'est un travail minutieux mais à la chaîne. Les femmes ont un sacré coup de poignet. Dans la salle de travail se dégage une odeur forte de tabac. Ce n'est pas si désagréable. Seb goûte un cigare. Stef se laisse tenter. Ce n'est pas mauvais pense-t-elle! Les enfants sont scandalisés. Après ce que nous leur racontons sur la cigarette, ils ne comprennent pas pourquoi nous goûtons au cigare. Mathéo regarde les doigts de Stef pour vérifier qu'ils ne prennent pas la couleur jaune.

Leur réaction est assez drôle!

Nous terminons notre visite par le monastère de Nga Phe Chaung aux chats qui sautent à travers un petit cerceau. Ce monastère est construit sur plus de 650 poteaux de teck dont 200 couverts de feuilles d'or, supportant l'édifice depuis plus de 150 ans. Nous y rencontrons beaucoup d'indiens. Les enfants ont les yeux maquillés d'un trait de Khol noir même les bébés. Une jeune fille vient embrasser Emma et la toucher. Apparemment, ils ne sont pas habitués à voir beaucoup d'occidentaux. La visite se passe encore avec le sourire jusqu'aux oreilles. D'ailleurs, nous commençons à sentir les crampes ;).



Quelle journée, riche en découvertes, en apprentissage, en relations humaines!

Nous rentrons exténués. Nous nous reposons dans notre chambre.

Avec un peu de courage, nous ressortons dîner dans un restaurant recommandé par Chan Chan. Nous y mangeons des crêpes salées. L'ambiance est magique. Deux guitaristes et un chanteur nous donnent un petit concert improvisé. Une douceur dans la voix, une sympathie sur leur visage nous laissent rêveurs. Les français ont beaucoup à apprendre!

Un des musiciens propose sa guitare à Mathéo. Il la lui laisse manipuler. Mathéo est aux anges. En rentrant, il achète une guitare, dit-il!

Encore un grand moment de bonheur partagé avec les birmans.

Par [Famille Leblanc](#) – 14 novembre 2009

2 réponses

Suivez la conversation, abonnez-vous au [flux RSS des commentaires](#)..



1. *Corinne dit*

Whoua, je viens de passer une journée en Birmanie, dépaysement total. Merci!

15 novembre 2009, [21 h 34 min](#)

2. [*Comment ça pousse dit*](#)

Cet endroit à l'air vraiment dépaysant... comme le reste de la Birmanie qui m'a toujours tenté... En tant que fan d'hydroponie, cette version ancestrale ne pouvait pas ne pas apparaître dans notre blog...

Bien que je sois jaloux (comme un poux) de votre expédition, je vous souhaite bonne continuation et bon voyage.

7 décembre 2009, [17 h 47 min](#)



Balade en Velo

Samedi 31 octobre

Après un bonne nuit bien fraîche, nous prenons notre temps ce matin. Nous apprécions le fait que la nuit soit fraîche, voire froide. C'est surprenant l'amplitude thermique dans une journée. 15° à 35°.

Nous prenons notre petit déjeuner sur la terrasse sur pilotis et profitons des scènes de vie dans la rue. Les enfants sont dehors avec leur cerf-volant. Une bob-volant à la tête en haut. Pas évident! Les canards marchent à la queue leu leu, se promènent, se baignent. Les femmes sont belles dans leur tenue et rentrent du marché, les provisions sur la tête. Les hommes sont habillés d'une robe (longgii) qui leur donne fière allure. Les véhicules ont le klaxonne facile. Nous décidons de profiter du frais pour faire travailler les enfants. Ils sont maintenant très efficaces et démarrent vite et bien leur séquence de travail. Ils ont d'ailleurs pratiquement fini leur programme de Maths. Ils sont fiers de cela, et vraiment contents de réaliser le travail accompli. Ils sont pressés de faire le contrôle global pour évaluer leurs compétences. Stéphanie pourra ensuite approfondir les notions à revoir. En français, il y a toujours à approfondir, des dictées à faire. Emma a d'ailleurs fait de gros progrès en dictée. Elle a acquis des automatismes de relecture, maîtrise nettement mieux les accords. Pendant ce temps, Seb se la coule douce, profite du dernier Grangé : La forêt de Manes. Encore merci Marie d'avoir fait le livreur de littérature.

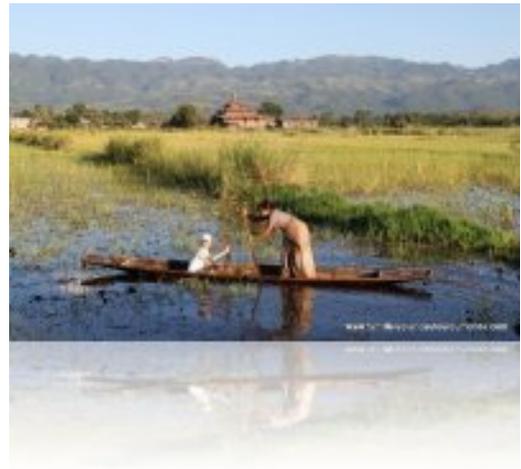
Nous décidons de déjeuner au Lotus (que nous avons fini par trouver). Toujours pareil : accueil chaleureux, service, douceur, gentillesse. Carte sans prix, et nous ne demandons plus la carte avec les prix car l'addition est toujours raisonnable et juste. Chan Chan nous rejoint au restaurant pour nous faire un coucou. Nous finissons le déjeuner et préparons la suite des événements à savoir, balade sur le lac, location de vélo, et visite à 2h30 de route de Pindaya.





Il est 15h et nous souhaitons louer des vélos pour se promener dans la campagne. Nous prenons trois vélos car Mathéo est trop petit. Il montera derrière Seb. Nous avons compris d'où vient l'idée du Velib : vélo lourd et avec une seule vitesse, pas très maniable. Nous traversons notre ville Nuangshwe et sortons dans la campagne à travers une route en terre. Nous voyageons au hasard et prenons un premier sentier de traverse.

Au bout nous apercevons un monastère. Nous y sommes attendus. Le moine nous observait et dès notre arrivée nous invite à le rejoindre. Il est enjoué, affable, tout excité de nous rencontrer. Il faut dire que nous sommes un peu au milieu de nul part. Nous n'avons pas croisé un seul touriste de l'après midi en vélo. Notre moine a bien 70 ans et est adorable. Nous nous asseyons, questions habituelles : Where do you come from? How year are you? Pour les enfants et le What's your name? de rigueur. Puis dès que nous lui apprenons que nous sommes français, il nous lâche un « Française, Français » tonitruant à la De Gaulle. Nous yeux s'écarquillent, puis nous récitent les présidents jusqu'à Pétain, nous cites Paris évidemment, Tour Eiffel, Champs-Élysée, bon ok facile. Puis Lyon avec 2 rivières : le Rhône et la Saône, euh déjà plus fort, puis Marseille, puis Bordeaux, et plein de phrases et mots en français. Ils nous fait rire, il est très très drôle. Excellent! Il nous offre le thé vert et des bananes. Nous y passons un merveilleux moment. Nous le quittons pour continuer notre balade.



Nous pédalons doucement puis nous prenons un tout petit chemin sur le coté. Au bout une impasse avec un tout petit village d'une trentaine de maison sur pilotis. Nous nous régalons de Mingalaba quand une femme nous offres des fleurs de nénuphars roses. Nous sommes très touchés, nous lui offrons en échange quelques Menthos et Tic-Tac en notre possession pour ses enfants. Puis la voilà prendre la main de Mathéo pour l'emmener sur sa barque à la cueillette de plus de fleurs. Mathéo est au milieu du bassin en moins de 30 secondes. C'est juste magique. Nous avons ainsi un magnifique bouquet qui décora notre chambre. Les fleurs s'ouvrant durant la nuit. Magnifique! Scène très émouvante pour nous tous.



Nous repartons le cœur rempli. De nouveau une succession de grands bonjour-mingalaba, de sourires. La chaîne du vélo d'Emma saute. Zut impossible de réparer seul. Stef se rapproche d'une maison pour demander de l'aide. Et là toute la famille arrive. Le fils sort un tournevis, répare la chaîne en 1 minute. 15 personnes sont présentes pour discuter. Que de souvenirs en 2 heures de balade en vélo. Nous sommes sous le charme du Myanmar. Nous adorons ce pays!



Le vélo d'Emma re-déraille encore 2 fois, ce n'est plus un problème. Nous rentrons sur Nuangshwe en profitant du couché du soleil. Puis direction notre chambre, douche et diner.

Diner spécial ce soir car nous allons au ViewPoint restaurant. C'est le restaurant chic de Nuangshwe. Effectivement, la décoration est très belle, bois partout, loupiotes, musique douce, table avec assiettes de présentation et vrai couvert, vrai serviette, vrai verre à pied et à soufflé l'ancienne. Nous avons un peu oublié que tout cela était possible depuis 3 mois. Le personnel est charmant, plein d'intention. Voilà le décor est planté. Menu dégustation avec plusieurs entrées et plusieurs plats principaux en petit portion. Super. Nous prenons du vin, évitons les vins français et goutons à un vin local sur les coteaux du lac Inlee. Très bon à base de Syrah (donc rouge), on sent la force du soleil, 13° seulement étonnant. Très bon. En quittant le restaurant, nous croisons la propriétaire, une très bonne discussion s'engage sur nos impressions concernant son restaurant, sa guesthouse, et aussi sur le peuple Birman, comme Nous sommes ravi de cet échange. Elle nous propose le lendemain de visiter une chambre. Nous parle de 18\$, seulement (au lieu des 20\$ actuel) et vu la déco du restaurant, cela nous tente bien.

Par [Famille Leblanc](#) – 15 novembre 2009



Lac Inle, on y retourne

Dimanche 1er novembre

Aujourd'hui, nous avons rendez-vous à 10h avec Chan Chan pour une deuxième balade sur le lac Inle. Sur le chemin de l'embarcadère, nous commençons par visiter le Viewpoint Inn et découvrons la chambre dont les propriétaires du restaurant nous avaient parlé. Elle est énorme dans un bungalow sur pilotis, isolée, les rizières derrière, le canal devant avec une déco sympa et le petit déjeuner inclus dans le restaurant pour un total de 18\$. Nous acceptons l'offre pour nos 2 derniers jours ici.



Nous montons sur notre bateau avec comme objectif de traverser le lac jusqu'au sud. 2 heures sont prévues avec une première escale sur une maison ponton au milieu du lac qui sert de piscine naturelle. Les locaux y viennent pour se baigner et se laver. L'eau y est très claire, loin des habitations, loin des terres. Donc pas de pollution. Mathéo et Seb se baignent dans ce décor de rêve. Le lac, les plantations au loin, les montagnes en toile de fond sous un ciel bleu azur.

Nous repartons et traversons le lac sur toute sa longueur, soit une vingtaine de kilomètres. C'est un peu long mais nous nous en mettons plein la vue : Maisons sur Pilotis, Jardins flottants, petit canaux, pêcheurs avec leur nasse, familles allant au marché en bateau, etc...

Nous arrivons dans un petit village. Il y a de l'activité. Une fête se prépare. Nous grimons au temple accompagnés de dizaines de stûpas. L'ambiance y est très calme. Nous redescendons vers le lac et nous nous arrêtons au village où la fête se prépare. Les hommes sont à la tâche et construisent des abris, des toits en feuilles de palmier et les structures en bambou. Ils sont nombreux à s'activer. Nous sentons l'entraide.

Nous repartons en bateau et faisons une halte dans la maison d'un ami du conducteur du bateau. C'est une famille qui construit des pièges à poissons en bambous tressés. Seules les femmes sont présentes (les hommes sont à la préparation de la fête). Nous passons un excellent moment où nous nous observons mutuellement. C'est amusant! Elles regardent notre peau, nos cheveux, nos sourires, nos yeux, etc... Nous échangeons avec l'aide de notre guide Chan Chan. Elles nous montrent comment elles fabriquent un piège. C'est assez impressionnant! Nous voyons toute la chaîne de fabrication depuis la tige de bambou jusqu'au piège tressé ou la natte tressée. Elles font le travail mécaniquement. Au final, le piège est vendu 300 kiats soit 20 cts d'Euros... C'est un moment vraiment sympathique. Nous nous régalons au sens figuré comme au propre. En effet, elles nous offrent des crackers de riz, des haricots grillés (comme des cacahouètes), du thé... Un accueil inoubliable!



Nous repartons et allons cette fois dans la belle famille de Chan Chan. Nous visitons le village sur pilotis. Quelques espaces sont sur de la terre ferme, mais beaucoup sont au-dessus de l'eau. Pendant la saison des pluies, tout est inondé.

Nous sommes en Birmanie, au lac Inle, dans un village au milieu du lac, perdus au coeur du village en ce dimanche et nous tombons sur une maison en teck. Un cours sur les puissances électriques, tout en anglais s'y déroule pour les locaux. C'est hallucinant! Nous croisons le regard des étudiants qui s'amuse en nous voyant. Seb fait un signe à l'enseignante qui est toute étonnée de nous voir aussi. Elle interrompt son cours et rigole. Nous lui faisons un signe d'amitié et repartons tout sourire en les laissant travailler en cette belle journée ensoleillée de dimanche...



Nous allons dans la maison de la belle famille de Chan Chan. Nous sommes très bien accueillis comme d'habitude. Nous parlons de la vie en Birmanie, leur quotidien, les activités, la famille, le mariage, le travail, l'organisation de la maison, etc... C'est passionnant!

Enfin, nous repartons pour notre dernière étape. Après avoir vu les jardins flottants depuis le bateau, nous souhaitons nous en approcher de plus près, voire marcher dessus. Le bateau s'arrête près d'un jardin. Nous sortons du bateau pour marcher sur cette bande de terre agricole flottante. C'est surprenant! Nous sommes obligés d'être mobiles. Si nous restons trop longtemps à un endroit, le sol s'enfoncé et l'eau monte aux chevilles rapidement. Mieux vaut être léger pour ce métier... Nous goûtons à une tomate, spécialité de la région. Elle est succulente!

Le soleil commence à descendre, les lumières sont magnifiques. Nous rentrons vers notre village en profitant du coucher de soleil sur les montagnes aux teintes rose.

Par [Famille Leblanc](http://FAMILLELEBLANC.UTOURDUMONDE.COM) – 16 novembre 2009



Pindaya

Lundi 2 novembre

Nous nous réveillons à 5h45 pour un départ à 6h30. Pindaya se trouve à 2h30 de route du lac Inle. Nous souhaitons nous rendre au marché de bonne heure afin de profiter d'un peu de fraîcheur et de croiser les femmes des tribus venant des montagnes.

En chemin, nous nous arrêtons à plusieurs reprises afin de profiter de la vue sur la campagne. La lumière est extraordinaire. Nous surplombons la vallée. Dans les champs, nous voyons des fermiers labourer leur champs. Nous allons à leur rencontre. Immédiatement, le fermier propose à Seb de tester son outil archaïque. Évidemment, les champs se labourent avec les buffles ici. Il y a un coup de main à prendre. Il faut trouver l'équilibre entre la maîtrise de l'animal qui doit avancer et la maîtrise de l'outil. Mathéo essaie à son tour. C'est mignon! Il monte aussi sur le bœuf. Encore un moment qui restera gravé dans nos mémoires.

Puis, nous continuons notre chemin et arrivons au marché.

Nous déambulons dans les allées grimpantes et étroites protégées par des bâches afin de donner un peu d'ombre aux maraîchers. Ce sont essentiellement des femmes qui vendent des produits comme de l'ail, des haricots en tout genre, du tofu, des pommes, des tomates... Nous voyons aussi les soya beans avec lesquels les femmes font des petites galettes. Nous achetons des grey beans que nous grignotons sur le chemin ainsi que des chips de soja délicieuses. Nous croisons un groupe de 4 français et ce sont les seuls touristes que nous rencontrons. Ils cherchent désespérément les fourmis rouges grillées que les Birmans mangent à la petite cuillère sur une tartine ou accompagnées de riz ou bien encore dans une omelette. Ici, les femmes, les hommes nous regardent étrangement, très discrètement et toujours avec un grand sourire. Certaines femmes vont même jusqu'à embrasser Emma. D'autres ont envie de toucher Mathéo. Stef est en





admiration devant ces femmes aux cheveux noirs, épais, nattés, descendant jusqu'aux fesses. D'ailleurs Chan Chan nous montre la poudre d'acajou ainsi que la plante qui permettent avec un peu d'eau de confectionner un shampoing naturel favorisant la pousse des cheveux. Stef aimerait en acheter mais cela est assez encombrant... Chan Chan, adorable comme elle est, nous propose de venir chez elle demain pour nous faire un shampoing. Les filles sont aux anges... et Mathéo ne dit pas non pour se faire masser le cuir chevelu...

Nous continuons notre balade et goûtons à un gâteau noir coupé au ciseau et aux cacahouètes mélangées au sucre de canne dont nous achetons un morceau. Ça colle aux dents et c'est BON!

Puis nous nous arrêtons à l'angle d'une allée pour choisir quelques sacs Shan très colorés que tous les birmans grands et petits portent en bandoulière. Stef ne peut pas résister. Elle sait qu'elle ne peut pas acheter grand chose dans les pays qu'elle traverse car ensuite il faut porter la marchandise mais là, elle veut ramener ces sacs en souvenir du Myanmar dont elle s'attache tout particulièrement...



Nous sortons du marché pour le rejoindre le taxi qui nous emmène ensuite à la célèbre grotte aux 8000 bouddhas. Et oui, vous avez bien lu: 8000 et quelques! Pour les bouddhistes, c'est un lieu de pèlerinage important, propice à la méditation et au recueillement. Et nous le constatons au vu du nombre de locaux ici présents. Au fil du temps, ces statues sacrées ont été déposées et accumulées dans cette grotte. Le nom des donateurs du monde entier est inscrit sous chaque bouddha installé dans la grotte. Des bouddhas, noirs, dorés ou blancs sont en bois, en pierre, en marbre ou recouverts de laque. Les plus vieilles statues datent du XVII^{ème} siècle. Nous prenons un peu de hauteur pour avoir le recul nécessaire et admirer les nombreux bouddhas. C'est impressionnant! Dans un coin de la grotte, deux statues suintantes se couvrent de gouttes d'eau. Les locaux prennent un mouchoir pour recueillir l'eau et se l'appliquent sur la peau pour s'attirer la protection des esprits.



Nous sortons de la grotte et admirons le paysage alentour.

Vers 13h, nous retrouvons le chauffeur en bas de la grotte pour aller déjeuner dans un bon petit restaurant: Restaurant Memento dans une maison traditionnelle au plafond de bambou. Aux murs, des tableaux de peinture sont accrochés. La vaisselle est raffinée. Le service est attentionné comme partout dans ce pays. Nous nous régalons d'une bonne salade de tomates aux





cacahouètes, d'un curry de bœuf aux patates et d'un poisson grillé au citron accompagné de riz. Nous terminons le repas par des petits gâteaux de sésame offerts par la maison. Un régal!

Après ce délicieux repas, nous allons nous balader autour du lac encadré par des montagnes rocheuses et boisées. Là, nous sommes impressionnés par l'énormité des banians. Ces arbres majestueux donnent un peu d'ombre aux birmans assis autour du lac. Un réel appel à la sieste... Mais nous poursuivons notre balade autour du lac. Des familles entières se baignent, se lavent, font leur lessive.

Nous reprenons la voiture pour le chemin du retour. En route, nous profitons des couleurs des champs de sésame, de riz, de choux, véritable palette d'artiste. Au loin, nous apercevons des fermiers battant le riz. C'est la moisson. Nous nous en approchons. C'est un travail d'équipe. Ils sont en cercle, battent le riz sur des planches. Le riz saute et tombe sur des nattes de bambou et des bâches posées au sol. Le travail est cadencé. En nous voyant au loin, ils battent de plus belle. Ils ont presque fini. Ils rassemblent le riz au milieu des bâches à l'aide de paniers ou de balais. Puis avec un long morceau de bambou qu'ils agitent à la verticale tel un éventail, l'enveloppe, la paille de riz volent au vent et se retirent. Ainsi, le riz est trié, propre, près à être stocké dans des sacs et être chargé sur de très belles charrettes en bois tirées par de nombreux bœufs. Les fermiers sont accueillants, souriants. Ils répondent à nos nombreuses questions traduites par Chan Chan. Encore un souvenir inoubliable, des échanges de sourires inépuisables!

Juste avant d'arriver au village, nous nous arrêtons dans un monastère très ancien, Shwe Yan Pyay tout en bois, dont les piliers sont recouverts d'or à l'intérieur ainsi que les plafonds. Ce qui fait la particularité de ce monastère, ce sont ces fenêtres ovales. Nous sommes chaleureusement accueillis par le responsable du monastère ainsi que deux autres moines. Ils nous offrent des bananes et nous posent quelques questions via Chan Chan. Ils sont très sympathiques. Stef mitraille les novices à l'extérieur. Ils sont en train de se laver et de se raser le crâne. Scène insolite qu'elle ne souhaite pas rater. C'est toujours délicat de prendre des photos mais le moment est opportun. Stef reste très discrète.



Puis, nous allons visiter la pagode blanche à l'extérieur abritant des centaines de petits bouddhas dans des niches percées dans le mur rouge brique. Étonnant!

Enfin, nous rentrons et nous nous installons dans notre nouveau bungalow sur pilotis (Viewpoint Inn), qui se trouve juste derrière l'embarcadère. Nous y accédons par un petit pont de bambou qui enjambe un plan d'eau aux fleurs de nénuphars roses. La vue est splendide. L'endroit est plutôt calme malgré la proximité de l'embarcadère. La chambre est immense. Et c'est la fête ce



soir car nous allons tous avoir notre propre lit. En effet, les enfants se partagent souvent un matelas. Là, c'est royal! Chacun sa couverture, ses propres draps. Youpi!

Par [Famille Leblanc](#) – 16 novembre 2009

3 réponses

1. *emma dit*

et un happy sunday evening pour Emma qui a lu toutes ces dernières péripéties sous sa couette... c'est mon petit rendez vous quotidien chaque soir avec les Leblanc ! bisés californiennes

16 novembre 2009, [8 h 20 min](#)

2. *anne cé couturier dit*

Seb, comment as-tu fait pour perdre 5 kg avec tous ces restos???? Chapeau bas!!

16 novembre 2009, [12 h 33 min](#)

3. *olivier dit*

j avais adore les paysages autour de Pindaya... même fait un trek dans les petits villages... Et les grottes trop top !!

16 novembre 2009, [13 h 35 min](#)



Un peu d'intox

Mardi 3 novembre

Rien en ce jour... Mathéo a 39° de fièvre. Encore une intoxication alimentaire. Stef et Emma sont aussi fatiguées. Donc, repos pour toute la famille dans notre super bungalow sur pilotis. Lecture pour tous. Shampoing artisanal repoussé! Ce n'est que partie remise...



Mercredi 4 novembre

Un énorme bisou au papa de Stef pour son anniversaire!

Ce matin, Mathéo va mieux, mais c'est encore un peu limite. Nous ne sommes pas à l'aise car nous prenons l'avion l'après-midi. Et à l'aéroport, il vérifie la température. Être en quarantaine au Myanmar serait moyen. Nous continuons le traitement de cheval pour Mathéo.

Nous restons au calme dans notre hôtel. Le petit déjeuner est fabuleux. Nous profitons pleinement du cadre et du service haut de gamme du View Point Restaurant. Nous bouquinons. Les enfants travaillent un peu. Seb se promène dans la ville et fait du change en essayant de trouver un taux correct.

Chan Chan arrive à midi pour faire un shampoing à Emma, Mathéo et Stef avec une mixture locale. Seb manque de cheveux 😊. Elle nous prépare le shampoing avec de la poudre d'acacia, une espèce de plante fibreuse donnant un aspect huileux et du citron. C'est super sympa de sa part. Elle fait cela par pure gentillesse. Nous l'aimons beaucoup et nous sentons que c'est réciproque.

Il est 13h. Le taxi nous attend. Nous devons partir pour l'aéroport. Mathéo, malgré la fièvre encore élevée, est ravi car le chauffeur lui a promis de monter devant à côté de lui. Nous remercions Chan Chan chaleureusement pour tout le temps passé ensemble au lac Inle. Des moments très forts en émotion. Nous nous embrassons (peu commun au Myanmar). Et nous remercions les propriétaires du Viewpoint qui ont été également adorables avec nous.

Mathéo n'est pas au top de sa forme. Par conséquent, Stef est un peu stressée. Elle appréhende le verdict de l'aéroport. Nous arrivons à l'aéroport, check in en 1 minute, les bagages sont posés au milieu du hall d'accueil, le passage de la sécurité est rapide. Puis, nous nous installons dans la salle d'attente. Cette fois-ci, l'avion n'est pas en avance mais à l'heure. Nous arrivons à l'aéroport de Mandalay après 30 minutes de vol. L'aéroport est super beau. C'est étonnant! Moderne, tapis roulant pour les bagages. Dommage, car la livraison à la main était nettement plus



rapide... Et là, personne au guichet Health Check ie vérification de la température. Ouf! nous passons vite fait, ni vu, ni connu...

Nous sortons de l'aéroport pour trouver un taxi. Le guide du routard indique 15\$ pour une cinquantaine de kilomètres. Le taxi donne son prix. Seb ne comprend pas trop , 20\$ demandé certainement mais refuse par principe. Là, le taxi est surpris et dit « normal price ». Seb demande 15\$ pour ne pas y passer la soirée. En fait, il nous dit qu'il veut 12\$. Ok, allez, on arrête la négo! Et nous sommes pris d'un fou rire...

Depuis le début du séjour, il y a très peu de négociation globalement. Les prix sont homogènes et raisonnables. On peut certainement grappiller un peu, mais franchement vu la situation économique du pays, c'est vite ridicule... Et nous ne souhaitons pas entrer dans ce genre de considération bien au contraire. Nous sommes contents de laisser quelques billets à droite, à gauche.

Nous choisissons un hôtel dans le centre de Mandalay: le Dream Hotel. Le taxi nous y dépose. Les chambres sont vraiment moches, pas de vue et en plus c'est cher: 30 à 40€. Seb en visite une plus petite, une plus grande. Mais non, cela ne nous convient pas. Zut! Nous nous retrouvons sans hôtel. Nous voulons prendre un taxi. Évidemment les rabatteurs devant l'hôtel ont bien compris la situation. Il demande des grosses sommes pour aller à un autre hôtel. Certains même n'hésitent pas à nous mentir en nous disant que l'hôtel où l'on souhaite aller est « Closed ». Bref, n'importe quoi! Seb décide de partir seul et à pied trouver un hôtel dans le coin. En arrivant au fameux « closed » hotel, il apprend qu'il n'y a plus de grande chambre. Dommage! Il essaie une troisième adresse le Hongta Hotel. La chambre proposée est énorme: 3 grands lits doubles, superbe vue sur la rue, petit salon. Oulalala! Il demande 30\$. Seb demande plus petit. 2 lits doubles et petit salon. 25\$, puis 23\$ et finalement 20\$ avec le petit dej pour 4. Comme quoi, il y a moyen de négocier un peu dans les hôtels. Seb repart chercher femme et enfants. Nous allons tous à pied avec nos sacs sur le dos. 10 min de marche nocturne, chargés, dans les rues de Mandalay. Nous nous installons, nous nous douchons et sortons pour dîner au Mann Restaurant.



Nous faisons la connaissance de deux Lyonnais. Nous papotons ensemble. Ils connaissent bien la Birmanie après 3 voyages dans ce magnifique pays. Nous passons un bon moment en leur compagnie.

Par Famille Leblanc – 17 novembre 2009



Feuilles d'or

Jeudi 5 novembre

Petit déjeuner pas terrible au Hongta Hôtel, nuit moyenne aussi, entre Mathéo pas complètement rétabli et les cloches de l'église juste à côté à 5h30 du matin.

Nous décidons de sortir faire un tour à pied dans Mandalay et découvrir le marché Jegio. Mais rapidement, Emma se sent faible, pâlit, et Nous rentrons à l'hôtel nous reposer et nous restons au frais. Emma, a-t-elle aussi une intoxication alimentaire? Est-ce le traitement anti palu avec la doxycycline? a-t-elle assez mangé au petit déjeuner avec la prise du médicament? Bref, nous allons surveiller de près...



Stéphanie travaille avec Mathéo, Emma bouquine dans son lit, Seb dévore ses Harlan Coben.

Vers 14 h, nous tentons une sortie pour le déjeuner. Il fait super chaud évidemment. Nous allons au Tar Restaurant. Chicken grillé et mouton curry plutôt bons, et plein de petits plats autour plus ou moins bons. Les enfants mangent peu, mais ce n'est pas grave. L'appétit reviendra vite.

Nous cherchons une fabrique de feuilles de bambou à proximité, mais on finit par nous dire qu'elle a fermé! Nous nous dirigeons alors vers une fabrique de feuilles d'or. Ces feuilles d'or sont achetées dans les temples et apposées sur les bouddhas par les Birmans. Dans la majorité des pagodes, les femmes n'ont pas le droit de coller ces petits carrés d'or. Elles se tiennent à distance, derrière une barrière et ce sont des hommes qui les collent pour elles.

Une personne de la fabrique nous explique les différentes étapes pour obtenir ces petites feuilles d'or.

Des femmes, assises à même le sol manipulent l'or et préparent des paquets de 100 feuilles d'or séparés par 100 feuilles de papier de bambou qu'elles emballent dans de la peau de daim. Ensuite, les hommes tapent dessus pendant des heures avec une masse de 3 kg. L'or s'étale sur les feuilles de cette manière. A l'aide de la poussière de marbre, les femmes re-découpent chaque feuille d'or en 4 et re-fabriquent des paquets de 100 feuilles. Grâce à la poudre blanche, l'or ne colle pas aux doigts. Les hommes re-tapent sur les paquets de feuilles. Ce procédé est répété 7 ou 8 fois. Le travail des femmes est minutieux, répétitif, harassant. Dans une journée, elles arrivent à faire 5 paquets de 100 feuilles au maximum, ce qui leur permet de gagner 3\$. C'est impensable!!! Quant aux hommes, leur travail est extrêmement physique pour aplatir l'or sur les petites feuilles

[FAMILLE LEBLANC ATOUR DU MONDE.COM](http://FAMILLELEBLANC.ATOURDU MONDE.COM)



de bambou. Nous sommes émus par l'énergie déployée par ces birmans si fins et tout en muscles. Eux aussi, gagnent trois francs six sous.

Après cette visite, nous ne sommes plus en droit de nous plaindre de nos conditions de travail en France dans nos petits jobs bien tranquilles!!!

Nous poursuivons notre balade dans la ville aux routes défoncées, puis rentrons à l'hôtel. Nous ressortons le soir pour dîner dans notre cantine le Mann Restaurant. Le proprio et les serveurs nous accueillent avec gentillesse et sourires. Mathéo joue avec le fils du patron. On lui prête un jeu électronique sans qu'il demande quoique ce soit. Aussi, le serveur apporte à Emma un petit carnet de coloriage de Princesses... Emma est un peu gênée. Disons qu'elle n'a plus trop l'âge de s'intéresser à la Belle au bois dormant. Mais, nous apprécions leurs petites attentions...L'ambiance est très sympathique.

Par [Famille Leblanc](http://FAMILLELEBLANC.ATOURDU MONDE.COM) – 17 novembre 2009



Autour de Mandalay

Vendredi 6 Novembre

Les enfants se lassent des petits déjeuners : Toasts, Oeufs sur le plat, jus d'orange chimique! Ils veulent des céréales et un bon bol de chocolat au lait chaud. Mais impossible à trouver ici! Donc, ils grignotent... Nous les poussons à manger quelques fruits. Il faut dire que le beurre n'est pas bon, la confiture non plus, donc les toasts sont fades. Le thé et le café ne sont pas très goûtés (à part au View Point Inn). Olivier Sylvestre nous avait prévenu sur le blog : pays de la malbouffe. Les premiers jours, nous trouvions les repas corrects. Gras, pas fins mais corrects. Mais, une fois la découverte passée, nous avons de plus en plus de mal. Nous repensons à nos petits plats Thaïs....



Nous sortons aujourd'hui pour découvrir enfin Mandalay. Les enfants sont en forme aujourd'hui. Mathéo bondit dans tous les sens et taquine sa sœur. C'est bon signe... Nous le retrouvons! Emma a le sourire. Nous allons dans une agence pour réserver le bateau pour la traversée sur le fleuve l'Irrawady entre Mandalay et Bagan. Le départ aura lieu dimanche.

Nous cherchons un taxi pour la journée et nous tombons sur Win San. Très gentil, brillant même. Il parle anglais et aussi français. Les prix sont bons (15\$). Zou! c'est parti pour la pagode Mahamuni, et les anciennes villes royales de Sagaing, Inwa, et Amarapura. Cela va nous prendre la journée complète, une cinquantaine de kilomètres. Nous montons dans le taxi bleu. C'est une micro camionnette avec 2 micro places devant. Mathéo s'installe avec Win San. Derrière, il y a 4 petites places sur deux bancs et un petit toit. Nous sommes à l'air libre et profitons de la vie de rue et de la poussière.



Mahamuni est la pagode la plus vénérée de la région. Elle n'est pas très visible de l'extérieur, mais l'intérieur est très travaillé avec énormément de dorures. Le bouddha est installé dans son antre et de nombreux birmans viennent y coller leurs feuilles d'or. Le corps a donc une forme boursouflée. Mais le visage, la coiffe, et le haut des habits sont indemnes. Le visage est lavé quotidiennement par les moines à 4h du



matin! De nombreux fidèles font leur prière. Beaucoup d'activité ici. Nous visitons quelques statues de bronze ramenées du Cambodge lors des guerres. Il paraît qu'elle soigne les maladies en touchant la partie du corps concernée. Nous frottons tous le ventre du guerrier. Sait-on jamais! Puis, nous nous arrêtons devant 8 petits bouddhas que les birmans arrosent d'eau avec des petites coupelles d'argent. Un bouddha par jour de la semaine. Le mercredi compte pour deux jours, le matin et le soir, avant et après la naissance de Bouddha. Le birman se place devant le bouddha de son jour de naissance et l'arrose 15 fois s'il a 15 ans. Dans la religion bouddhiste, quelques notions d'astrologie sont à prendre en considération. Par exemple, le nom de l'enfant sera choisi en fonction du jour de sa naissance.



Nous repartons et nous nous arrêtons peu de temps après dans la rue des sculpteurs de marbre blanc. C'est impressionnant! Beaucoup de poussière blanche dans la rue évidemment. Et le travail est d'une grande finesse et de toute beauté. Désormais, les travailleurs ont l'électricité. Ainsi, ils accélèrent les réalisations. Mais il reste toujours des tâches manuelles qui demandent une minutie et une dextérité particulière comme le polissage et le travail du visage.



Le polissage est réalisé avec des petites pierres noires aux granularités différentes, mais aussi avec du papier de verre. Le visage est sculpté par un ouvrier spécialisé. C'est le travail le plus délicat de la statue. D'ailleurs, il est façonné en dernier selon la demande de l'acheteur. Une attention toute particulière y est apportée. La forme de la tête, le nez, le sourire, les yeux, les expressions...

Nous voyons aussi des enfants aidant à dégrossir les blocs de marbre. C'est très intéressant de les voir à l'oeuvre.

Nous repartons pour une vingtaine de kilomètres au sud de Mandalay. Mathéo est toujours devant et papote avec son nouveau copain du jour. Win San nous emmène à Sagaing, une colline en bordure du fleuve où sont construites de nombreuses pagodes et stûpas. Nous devons finir le trajet à pied en empruntant une galerie couverte qui mène à l'entrée





de la pagode. Petite suée pendant la grimpe même si nous sommes à l'ombre! A l'arrivée, le spectacle est superbe. Le chedi doré est très joli. La pagode est assez kitsch, toute carrelée au sol.

Nous y voyons beaucoup de moines papoter, méditer, prendre des photos. Aussi, quelques bonzesses aux robes rose et orange nous observent discrètement. L'intérêt est réciproque. Stef est impressionnée par leur crâne chauve et par conséquent tout lisse. Elle ne peut s'empêcher de penser à Sinead O'Connor. Leurs visages sont rayonnants. Nous redescendons de notre colline et nous nous dirigeons en taxi vers Inwa où nous prenons une embarcation pour atteindre cette île artificielle. A l'arrivée, des carrioles attendent les touristes. Nous choisissons notre carriole conduite par un jeune birman qui nous balade dans la campagne. Temples, monastères, pagodes sont à visiter. La promenade est très agréable. Nous sommes charmés par le monastère de Bagaya, datant du XIX^{ème} siècle, en bois foncé et patiné, très richement sculpté. Fleurs, animaux, nats (esprits) sont représentés. Une petite merveille! En chemin, nous croisons pas mal de carrioles qui finissent la boucle. Et nous croisons un groupe de français, à pied, sous le soleil, en sueur, qui regrette certainement de ne pas avoir joué les touristes en montant dans la carriole. Nous les taquinons un peu. Ce sont les mêmes français que nous allons voir plusieurs jours de suite sur les différents sites: de Mandalay et de Bagan.



En fin d'après-midi, le taxi nous emmène voir le fameux pont d'U Bein à Amarapura. Ce pont en teck franchit le lac Taungthaman. Il mesure près de 1200m. Il est tout en bois. D'ailleurs, le bois vient du palais d'Inwa qui fut abandonné. Du pont, nous admirons les scènes de pêche, de baignade... Ce pont est très photogénique. Stef se régale et le mitraille. Nous le traversons entièrement. Pour le retour, nous décidons de prendre une petite barque. Du lac, nous admirons le coucher du soleil. La lumière passe à travers les piliers de bois. C'est magnifique! Des moines, des vélos, des amoureux circulent sur ce pont ou contemplant les paysages qui dégagent une certaine sérénité.

Nous terminons la journée de manière très romantique.

Enfin, sur les berges, nous apercevons les deux français avec lesquels nous avons discuté au restaurant. Ils sont tranquillement installés sur des transats, sirotant une bonne bière fraîche au bord du lac. Ils nous font un signe de la main. Nous nous approchons d'eux et prenons le temps de nous raconter nos journées respectives.



Il fait nuit noire, il est temps de rentrer à l'hôtel et de se doucher. Nous nous sentons crasseux avec la poussière du jour et la chaleur étouffante.



Nous allons dîner à deux pas de notre hôtel dans notre petite cantine très animée où Mathéo retrouve ses copains les serveurs.

Par [Famille Leblanc](#) – 18 novembre 2009

3 réponses

1. *Coste dit*

Le groupe de français, c'est nous !

Nous voilà de retour en France, plein de belles images et de beaux souvenirs dans la tête... notre rencontre avec vous 4 en fait partie !

Bonne route les Leblanc et on continue à vous suivre grâce à ce super blog !

Guillaume, Xavier, Antoine, Aymeric & Marie

18 novembre 2009, [14 h 48 min](#)

2. *Corinne dit*

Mathéo tu es incroyable, tu vas avoir des copains partout dans le monde!! Bravo. Bisous.

25 novembre 2009, [23 h 13 min](#)

3. *famille SOUDAN dit*

On vous suit déjà depuis qq's semaines via votre blog qui ns fait rêver..... il faut dire que nous préparons un tour du monde en famille avec nos 2 enfants dans 3 ans et demi (Juillet 2012) A bientôt. Ns ne manquerons pas de vous suivre pour encore apprendre beaucoup de choses.

Jérôme Laurence Yaren et Noé.

28 novembre 2009, [18 h 44 min](#)



Mandalay et Mingun

Samedi 7 novembre



Le petit déjeuner est exécrable. Incompréhension totale avec les serveurs. Le service est très lent. Ils n'apportent pas les bons plats malgré la commande de riz la veille au soir... Bref, nous sommes très déçus par le service de l'hôtel.

Win Chan est là et nous emmène au débarcadère avec nos toasts et nos bananes sous le bras. Il fait déjà chaud à 8h30.

Le prix des billets du bateau est élevé. Seb négocie les tickets pour les enfants. Puis, nous constatons un problème d'organisation quant au choix du bateau. Le groupe de touristes commence aussi à s'agacer.... la journée commence moyennement bien.



La traversée se passe tranquillement. 45 min à profiter des paysages entre eaux et sable.

A l'arrivée, nous nous éloignons des touristes et nous commençons notre visite par une promenade dans le village de Mingun sous un soleil de plomb. La première pagode est blanche à l'extérieur et bleu ciel à l'intérieur. Elle est toute mignonne. Nous continuons notre

promenade dans les ruelles. Nous tombons sur la grosse pagode inachevée. Énorme cube de briques de 125m de haut. On grimpe à l'escalier sur le côté. Les marches sont brûlantes pieds nus. Mathéo rechigne pour monter. Il faut motiver la troupe. Vu d'en-bas, ce n'est pas très engageant sous cette chaleur torride. Mais, nous sommes récompensés en arrivant au sommet. La vue sur la rivière est superbe. On profite du calme des paysages... Mathéo ne veut pas monter



tout en haut. Il reste à mi-parcours, puis pleure pour nous rejoindre. Une birmane nous le ramène en pleurs. Nous nous sentons comme des parents indignes qui abandonnent leur enfant...

Une pause s'impose après notre descente. Nous nous installons sous les arbres aux petites tables et chaises bleu clair.

Revigorés, nous passons devant une grosse cloche de 90 tonnes. Nous continuons notre chemin jusqu'à une jolie pagode toute blanche. On grimpe tout en haut pour profiter d'une belle vue sur la région.

Puis, nous nous promenons dans le village. Nous discutons avec une famille et bébé d'un an. Ils vivent chichement. Ils font pousser du thanakha dans leur petit terrain. La maison est faite de trois morceaux de bambou et quelques nattes de bananiers. C'est étonnamment propre devant chez eux. Ils prennent soin de leur habitat.

Nous retournons au bateau pour rentrer à Mandalay.

A l'arrivée, notre guide n'est pas là. Nous l'attendons 30 min. Il fait chaud, il fait faim, il est 14h. Nous décidons de rentrer par nos propres moyens. C'est dommage pour la suite des événements...

On trouve un taxi à prix raisonnable pour un resto sympa. Assez bon (par rapport aux restos du Myanmar). Cela reste gras et loin d'être fin.

Ensuite, nous allons dans un supermarché qui importe des produits. C'est un peu le supermarché de luxe de la ville. Nous achetons des gâteaux et des chips pour notre trajet du lendemain.

Nous rentrons à l'hôtel. Nous nous reposons avant de nous mettre au travail pour une séance école.

Seb cherche du change mais ce n'est pas évident de négocier. Il reste au taux de 1000K pour 1\$ avec des billets de 20\$.

Lorsque Seb rentre, Win Chan est en bas de l'hôtel. Il s'excuse pour son absence au débarcadère. Il a eu un problème de voiture. Ce n'est pas évident de le croire... Il est gentil et intelligent. Il est très agréable jusqu'à ce qu'il nous demande de l'argent pour le petit bout du contrat réalisé. Seb n'est pas spécialement d'accord. En effet, il nous a fait attendre une demie-heure sous la chaleur, les tarifs qu'ils nous a indiqués pour les bateaux étaient faux etc...





Bref, nous refusons de lui payer le trajet de 10 minutes pour aller à l'embarcadère ce matin.

Il n'est pas content! Tant pis!

Par [Famille Leblanc](#) – 18 novembre 2009

Une réponse

1. Corinne dit

Les rois de la négo, on voit qu'il y a un commercial dans cette famille!!

25 novembre 2009, [23 h 18 min](#)



Bateau touristique

Dimanche 8 novembre

Voilà encore un dimanche avec un réveil très tôt. 5H45. Heureusement que les jours de la semaine n'ont plus de réelle signification pour nous. Nous zappons le petit déj et prenons un taxi bleu pour l'embarcadère. Le départ est prévu pour 7h et l'arrivée dans l'après midi. Le bateau est grand, possède des fauteuils dans des salles climatisées et quelques chaises sur le pont extérieur. Il n'y a que des touristes étrangers, beaucoup de groupes en fait. Une bonne centaine de personnes. Cela nous fait vraiment bizarre d'être là. Nous ne sommes plus habitués. Nous n'aimons pas critiqué mais un petit chapitre sur les comportements « occidentaux » s'imposent :



- Tenues identiques et très techniques, Chaussures de rando et chaussettes (TOUS les birmans sont en sandales slippers), pantalons trekking....
- Rivés à leur fauteuil sur le pont pour garder leur place au chaud coûte que coûte,
- Grosse consommation d'alcool : bières et whisky,
- Exposition intensive, prolongée en plein soleil même quand le soleil est au zénith : pure folie,
- Attitude hautaine vis à vis du personnel birman mais aussi vis à vis des guides accompagnateurs,
- Passe plus de temps à regarder les paysages derrière leur appareil photo qu'avec leurs yeux

La liste est longue...

Bref, tout cela n'est pas beau à voir...

Le voyage va durer 10h mais passe assez vite avec des alternances de : contemplation des paysages et de la vie en bordure de rivière, lecture, Ipod, papotage, repos, petit repas chips et gâteaux. Les enfants sympathisent avec des birmans. Ils jouent avec leur téléphone portable, écoutent de la musique.

Concernant les paysages, nous sommes un peu déçus car le trajet est vite monotone. Nous avons l'option Avion pour le même prix pratiquement. Si c'était à refaire, la question se pose vraiment!



Nous arrivons à 17h à Bagan. Et nous réalisons un record d'efficacité. A 17h30 nous sommes installés dans notre chambre au frais en ayant : récupéré nos bagages du bateau, trouvé un taxi, payé notre droit d'entrée sur Bagan et surtout ne pas la payer pour les enfants (10\$ par personne), fait le trajet de 10 bonnes minutes en voiture, obtenu plein d'informations sur les prix des journées en taxi ou carrioles, pris connaissance des expéditions possibles dans les environs, trouvé l'hôtel et visité la chambre. La clim est en marche, nous pouvons commencer notre petit rami en famille...

Nous ressortons en soirée pour dîner. Grande décision familiale ce soir : Resto Italien. Nous en avons marre de la malbouffe. Ce soir, se lâche : Macaronis à la Bolognese, pizza, jus de fruit, bière! Le cadre est plutôt sympa avec ses petits cactus et ses loupiotes colorées. L'équipe de service est très attentionnée? Faut dire que nous sommes les seuls clients. Humm!!!! c'est bon, bon, bon!

Par [Famille Leblanc](#) – 19 novembre 2009

4 réponses

1. *anne cé couturier dit*

A part le rami vous jouez à quoi? Uno, tarot??? Bises Anne cé

19 novembre 2009, [11 h 39 min](#)

o [Famille Leblanc dit](#)

Nous sommes très Rami en ce moment, car c'est nouveau pour les enfants. Cela demande un peu de stratégie, du calcul et gérer plein de cartes, ... Sinon, nous avons le Uno, le Jungle speed, et même un mini Monopoly. Le tarot, Emma aimerai bien, mais Mathéo est trop jeune. On y jouera plus tard.

19 novembre 2009, [13 h 15 min](#)

2. *remy dit*

un poker!!!!

avec de la vrai tune pour éduquer les enfants a la vrai vie.

Ici on est a fond poker...vous aurez des amateurs en rentrant

19 novembre 2009, [20 h 06 min](#)



3. *Emma dit*

le pendu, le baccalauréat,, les possibilités sont immenses et l'imagination des enfants sans fin ! digérez bien !

19 novembre 2009, [21 h 07 min](#)



Bagan

Lundi 9 novembre



Excellent petit déjeuner. Ouf! Cela fait du bien. Assiette de fruits frais épluchés, pancake, toast, oeuf, thé...

Vers 9h30, nous partons à la découverte du site de Bagan avec notre Horse Cart, carriole en bois tirée par un cheval.

Emma n'est pas bien et vomit une fois de plus. La piste du rejet du médicament se confirme. Va falloir s'adapter. Allons nous changer d' horaire? de médicament? Stef lit la notice et remarque que le médicament contient de l'huile de ricin pouvant provoquer des nausées... Aussi, elle retient qu'il ne faut pas s'allonger après la prise du médicament. Emma ne déjeunant pas grand chose le matin, il semble préférable qu'elle prenne le médicament le soir. C'est ce que nous tenterons demain.



Nous franchissons la porte du vieux Bagan.

Le site archéologique est fabuleux. C'est magnifique! Plus de 2000 pagodes en briques disséminées dans la campagne birmane au coeur des champs de céréales, des palmiers et autres arbres. Ici, avant la construction des nombreuses pagodes, stûpas et temples, nous devons imaginer une grande forêt. Les arbres ont été coupés pour alimenter les fours à briques servant à la construction de ces petites merveilles...

Nous pouvons grimper aux terrasses de certaines pagodes après avoir emprunté une volée de marches en brique. La vue est tout de suite superbe avec un peu de hauteur.



Nous en visitons plusieurs : petites, grandes, très anciennes, en ruine, avec de belles dentelles de pierre, des peintures murales de 900 ans bien conservées, des Bouddhas en tout genre aux quatre points cardinaux du temple etc....

Nous sommes bien dans notre carriole pour passer d'un site à un autre et nous protéger du soleil grâce à sa capote en cuir et son tissu fleuri. Mathéo est ravi de tenir les rênes et de diriger le cheval. Emma aussi...



En fin de journée, un petit incident se passe sur le parking d'un temple. Nous laissons Emma et Mathéo avec le driver pendant que nous visitons une pagode. Il est vrai qu'au bout de 10 pagodes, les enfants n'ont pas spécialement envie de nous suivre. Sho Sho, le driver, laisse Mathéo conduire sur le parking mais Mathéo passe trop près d'une voiture. BING! La carriole accroche un bout du pare-choc. Le propriétaire de la voiture n'est évidemment pas heureux. Seb arrive à ce moment-là et comprend vite la situation. Il laisse faire les birmans entre eux, puis intervient en s'excusant. Mais le conducteur ne répond pas. Il ne parle certainement pas anglais. Seb demande aux enfants de venir s'excuser en essayant de jouer sur la corde affective. Sho Sho est, quant à lui, vraiment embêté car cette histoire peut lui coûter de nombreuses journées de travail. Le conducteur décide de partir en signalant qu'il traitera l'affaire plus tard.... Sans suite? À suivre...

Cette mésaventure casse un peu l'ambiance de la journée. Les enfants ne sont pas fiers. Sho sho est dépité. Nous laissons les birmans gérer entre eux l'incident avec leurs us et coutumes. Nous soutiendrons financièrement si besoin pour réparer le petit bout de peinture blanche disparu.



Nous nous dirigeons vers notre dernier temple pour profiter du coucher du soleil en hauteur. Nous souhaitons éviter LE site où tous les touristes vont pour le coucher de soleil. Mais Sho Sho n'est plus trop présent et nous y emmène. Nous arrivons de bonne heure et le site est très calme. Mais la cohue arrive par bus entiers, 10 min avant le coucher. Nous recroisons beaucoup de personnes qui étaient sur le même bateau que nous ainsi que le groupe de jeunes français très sympa. Il faut dire que la vue est très belle du haut de cette pagode. En fait, nous descendons d'un étage. Là, nous sommes plus tranquilles.

Nous rentrons à l'hôtel. Le ciel change de couleur. Les stûpas sont comme des ombres chinoises sur un ciel jaune, tirant vers le rose. Il devient de plus en plus sombre en l'espace de quelques

FAMILLE LEBLANC AUTOUR DU MONDE.COM



minutes. C'est extraordinaire! Le claquement des sabots du cheval ne fait que rendre le tableau un peu plus magique encore...

Par [Famille Leblanc](#) – 19 novembre 2009



Encore des Pagodes

Mardi 10 novembre

Deuxième journée de visite des temples, pagodes et stûpas avec notre carriole. ShoSho nous attend devant l'hôtel. Il semble avoir retrouvé le sourire. Nous traversons notre village Nuang oo. C'est l'occasion pour nous de le découvrir: petites échoppes avec devanture en bois, effervescence autour du marché de fruits et légumes, vélos, mobylettes et carrioles se partagent la route en soulevant parfois de jolis nuages de poussière. Le soleil cogne. Il semble faire plus chaud qu'hier.



Arrivés près d'une pagode ou d'un temple, nous nous arrêtons parfois quelques minutes seulement. Juste le temps d'en faire le tour et nous remontons aussitôt dans la carriole. Nous devenons exigeants. Il y en a tellement... Mais nous remarquons qu'elles sont toutes différentes, parfois à quelques détails près. Nous faisons preuve d'observation. Et nous commençons à les comparer, les différencier et les apprécier différemment.

Nous avons chacun nos préférences... L'ensemble reste exceptionnel!

Vu du ciel, le spectacle doit être grandiose. D'ailleurs des vols en montgolfières sont proposés au lever du jour ou au coucher du soleil pour la modique somme de 275 \$ par personne. ;) Évidemment, à quatre, c'est impensable! Quoique Seb s'est toutefois posé la question...



Lors de nos visites, nous croisons à plusieurs reprises notre petit groupe de français très sympa. A croire que nous nous suivons. Même pas! Eux, ont choisi l'option vélo. Sous le cagnard, nous les plaignons un peu. D'ailleurs, nous plaisantons souvent avec eux lorsque nous les voyons arriver sur le site, dégoulinant de sueur. Mais, ils semblent faire une pause déjeuner assez longue afin de profiter d'un peu d'ombre.

Ils sont marrants, plein d'entrain. D'ailleurs, ils étaient 5 au départ. Un français qu'ils ont rencontré à l'hôtel s'est greffé au groupe à Bagan. Comme ils parlent facilement aux autres, le contact est facile. Ce qui n'est pas le cas de tous les touristes que nous croisons. Quand on dit que le voyage facilite les rencontres, faut-il encore en avoir envie... Certains ne sont pas très



engageants voire peu souriants. Avec eux, nous passons d'agréables moments. Nos chemins se sont croisés très régulièrement tout au long de la journée. C'est toujours étonnant ces rencontres d'un jour. On s'attache presque aux personnes alors que nous ne les connaissons pas vraiment.

C'est peut-être parce que nous avons un point en commun: la chance de découvrir ces paysages incroyables.

C'est certainement ce qui resserre les liens le temps d'une visite...

Nous nous régalaons chaque fois que le soleil se couche. Le ciel se dégrade dans les tons bleu, jaune, rose. Les couleurs sont intenses. Stef ne se lasse pas de ces moments uniques et totalement magiques.



Par [Famille Leblanc](#) – 20 novembre 2009

5 réponses

1. *David dit*

Avec Latitude je sais toujours où tu es et moi aussi !
Merci pour cette évasion quotidienne extra !
Bon voyage

20 novembre 2009, [22 h 04 min](#)

○ *Famille Leblanc dit*

Merci David, profite bien. A bientôt

22 novembre 2009, [15 h 16 min](#)

2. *David dit*

C'est plutôt toi aussi !

20 novembre 2009, [22 h 04 min](#)





3. *Karine dit*

Que mettent certains d'entre eux sur le visage ? Cela a-t-il une signification ?

20 novembre 2009, [23 h 00 min](#)

- [Famille Leblanc dit](#)

Il s'agit de Thanakha. Crème faite à base d'écorce frottée sur une pierre avec un peu d'eau. Crème solaire, rafraichissante, anti moustique et esthétique. Très utilisé chez les femmes et chez les enfants

22 novembre 2009, [15 h 14 min](#)



Bagan à vélo

Mercredi 11 novembre

Ce matin, nous louons des vélos. Les enfants sont assis à l'arrière sur les portes-bagages. Ils ont même des cales-pieds. C'est top confort! Le système de verrouillage est très pratique. Ainsi, nous pouvons garer nos vélos très facilement dans la ville, n'importe où. Nous apercevons un marché. Nous nous faufile dans la foule. Là, à même le sol, des carottes, des herbes, des aubergines violettes magnifiques, des bûches de thanakha, écorce d'un arbre du Myanmar utilisée pour sa crème jaune rafraîchissante, odorante qui protège du soleil. C'est toujours un vrai plaisir de regarder les locaux acheter ou vendre leurs produits. Ici, ils font le marché tous les jours. Très peu de personnes possèdent des réfrigérateurs. N'ayant pas de moyen de conserver les aliments, ils achètent au quotidien.



Les couleurs sont vives et les odeurs fortes. L'odorat est parfois chagriné... Poissons séchés, pâte noire suintante, galettes de riz ou autre baignant dans l'huile, têtes de poisson à même la bûche, pattes de poules coupées. Nous sommes maintenant habitués mais Stef sent parfois son visage se crispier à la vue et à l'odeur de ces produits peu ragoûtants.

Nous continuons notre balade en vélo et ressentons comme au lac Inle une réelle sensation de liberté. Stef a toujours aimé le vélo et encore plus ici. Nous passons par des petites rues ensablées, poussiéreuses où la vie est insoupçonnable. Mingalaba, mingalaba, sourires, coucous, signes de la main, c'est tout bonnement du pur bonheur!



En chemin, nous repérons un restaurant, The Beach Bagan Restaurant, qui surplombe le fleuve. Nous irons manger là ce midi. En attendant, nous profitons des vélos pour découvrir d'autres petites routes que nous n'avons pas empruntées lors de nos deux journées en carriole. Nous tombons sur une foire où petite roue, tire à la carabine, stands de vêtements, poteries, font le bonheur des jeunes birmans. A ce moment-là, Stef a une petite pensée pour ses « voyageurs » Nous rentrons à l'hôtel pour nous mettre au frais. Les températures sont élevées à cette heure de la journée.



Puis, nous reprenons les vélos et allons déjeuner dans le restaurant qui paraissait très sympa de la rue. En effet, le cadre est superbe. Notre table surplombe le fleuve. Un petit vent frais est appréciable. Nous voyons vivre les birmans au bord de la rivière. Les femmes lavent le linge en plein cagnard. Elles étalent les tissus à même le sable pour les faire sécher. Les enfants sautent dans l'eau et passent beaucoup de temps sous l'eau, à se courir après, s'asperger d'eau, se faire tomber. Pas d'hommes à l'horizon... Ils sont certainement partis à la pêche. Nous sommes aux premières loges...

C'est clair, on n'a pas la même vie! Et on se le dit tous les jours...

Nous choisissons de bons petits plats. Ici, seuls les touristes viennent manger. C'est cher, bien décoré, de jolies nappes, des fauteuils confortables en rotin, une douce musique... On est loin des gargotes de la rue avec ses tables en plastique qui ont aussi leur charme...

Nous prenons du poulet avec des petits légumes dans leur petite casserole en terre. C'est excellent! Enfin des gros morceaux de viande! Ce n'est pas toujours le cas au Myanmar. Parfois, il y a 3 petits morceaux de viande grasse qui se battent en duel. La viande est rare et chère ici. Les birmans n'ont pas la possibilité d'en manger très souvent...

Nous rentrons à l'hôtel la peau du ventre tendue.

Nous ne ressortons qu'en fin de journée, au moment où la lumière est délicieuse. Nous visitons quelques temples et nous en choisissons un depuis lequel nous profitons de notre dernier coucher de soleil à Bagan.

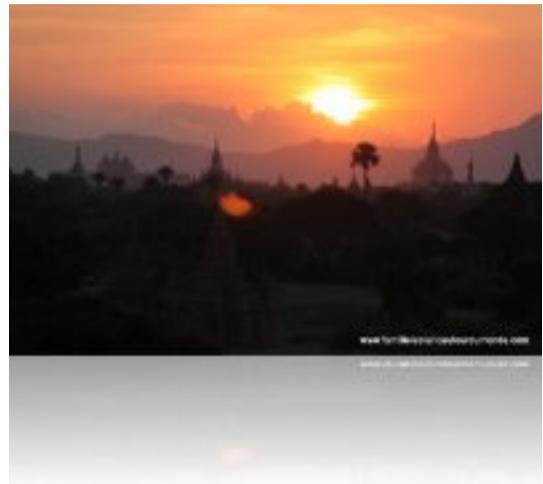
Là, Stef passe un bon moment avec des locaux qui lui apprennent quelques expressions birmanes.

Elle se régale... Elle ne demande que ça! Discuter, rire, s'amuser avec eux.

Nous ne tardons pas trop car la nuit tombe assez vite et nous sommes en vélo. Alors, nous testons la conduite de nuit. Nous usons des klaxonnes, car aucune lumière dans les rues de Bagan. D'ailleurs, pas de lumière tout court, la nuit, dans ce pays...

Après une bonne douche pour enlever la couche de poussière de la journée, nous allons dîner dans le petit resto du premier soir, à deux pas de notre hôtel. Stef réserve même la table aux chaises basses sous les lampions jaunes lorsque nous passons devant en rendant les vélos.

Stef est toujours aussi sensible à la déco. Parfois, c'est la couleur du mobilier qui l'incite à choisir un resto plus qu'un autre. Ou bien, c'est le tissu des nappes ou des coussins qui vont déterminer ses choix. Là, ce sont les lampions qu'elle a aimés...





Le patron nous accueille avec un grand sourire. Nous sommes chouchoutés... Ils nous apportent des petites assiettes de cacahouètes pour l'apéro. Elles sont remplies aussitôt qu'elles se vident. Ils ont vraiment le sens du service au Myanmar. Ils sont aux petits soins avec les touristes.

C'est très très appréciable.

Nous passons une agréable soirée en se disant que nous partons pour autre chose le lendemain. La ville! Direction Yangon!

Par [Famille Leblanc](#) – 21 novembre 2009

2 réponses

1. *Anne-cé Couturier dit*

Géniale cette photo de vous 4! On vous sent tellement bien!!! Et Steph, ton mari parle toujours de toi si bien, on le sent fier de sa petite femme! C'est la lune de miel permanente ou quoi??? Mille bises. Anne Cé

21 novembre 2009, [14 h 48 min](#)

2. *Corinne dit*

De la déco sympa même au Myanmar, elle est pas belle la vie!!!! Bon Steph tu prends des notes pour nous filer des idées à ton retour. Bisous mes cocos.

25 novembre 2009, [23 h 01 min](#)



Shwedagon

Jeudi 12 novembre

Nous venons de passer 3 journées magiques sur le site de Bagan à visiter ses pagodes. Aujourd'hui, nous partons pour Yangon en avion. Retour au point de départ de la Birmanie. Il nous reste 4 jours dans ce pays.

Nous arrivons à Yangon, en terrain connu. En chemin, nous décidons de nous arrêter à l'agence chaudement recommandée par le Guide du Routard : Gulliver Travel. Nous souhaitons visiter le site du Rocher d'Or sur 2 jours. L'accueil est très sympa, en français. Cela est très agréable bien sûr. Nous partirons donc demain en voiture taxi. Petite négociation car le prix est un peu élevé. Nous avons déjà une première offre avec notre premier taxi lors de notre arrivée en Birmanie. Concernant l'hébergement au rocher d'or, c'est plus compliqué. On peut soit dormir au sommet et le budget est de 120\$, gloups! Ce n'est pas pour nous... Ou bien, il y a quelques hôtels dans le village d'où partent les camions pour grimper un bout de la montagne afin d'atteindre le fameux rocher. Nous dormirons dans une guesthouse en bas. Le proprio de l'agence vient nous faire un coucou. Nous avons une petite discussion sympathique autour de notre projet et surtout du plaisir à rencontrer les birmans.



Nous arrivons ensuite dans un notre nouvel hôtel en plein vieux Yangon: May Chan Hôtel. L'accueil est agréable. Nous visitons la chambre triple donnant sur la rue avec son animation en contre bas et la Pagode Sule à 50 mètres. Nous demandons un petit rabais, ce que nous obtenons mais avec difficulté. L'hôtel est bien conscient de son très bon emplacement. 30\$ la nuit, c'est plus cher que d'habitude mais nous y sommes vraiment bien.

Il est déjà 13h. Nous décidons d'aller dans un restaurant Indien à 50 m de la chambre. Menu unique, cantine hyper bruyante, plein de petits parfums dans une assiette en métal. Zéro déco. Mais cela n'intéresse personne ici (sauf Stef). Évidemment l'addition est dérisoire 4,5\$.

Nous sommes à Yangon et il fait toujours aussi chaud. C'est ici que Mathéo a transpiré pour la première fois. On longe les murs, ceux à l'ombre. Nous retournons à la chambre, un peu de repos et de clim avant de ressortir pour THE visite. Seb trouve une connexion internet et récupère les mails pendant cette pause. Il prépare les billets pour le blog. Il y a du retard!

16h, nous partons pour Shwedagon . Certainement la plus belle pagode du monde. Un site étonnant!



Nous choisissons d'y aller en fin d'après-midi afin de la voir de jour mais aussi lorsque le soleil décline. La première grande surprise a lieu lorsque nous découvrons le gigantesque stûpa central et ces dizaines de pagodons, templions, clochetons et stûpas de toutes formes. Nous sommes comme dans une forêt de pics, décorés, ciselés, et dorés. Incontestablement, ils accrochent le regard.

C'est magique!

Voici quelques chiffres pour vous donner une idée du gigantisme de cette pagode:

- Le grand stûpa mesure 100 m. Son bulbe est recouvert de 700kg d'or
- La base est entourée de 64 pagodons
- L'ombrelle de Mindon mesure 10 m et est entourée de 1400 clochettes d'or et d'argent
- La girouette qui pivote sur une tige de 4 m est incrustée de 2400 pierres précieuses...

Nous sommes subjugués par cette beauté architecturale. Combien d'heures de travail pour sa construction? Combien d'hommes ont oeuvré pour ce chef d'oeuvre?

Nous nous asseyons à même le marbre et profitons des lieux de prières et de méditation.

La lumière du soleil décline et laisse place aux bougies et aux cierges allumés par les moines.

Tout s'illumine! L'or brille de manière éclatante et la pagode rayonne à des kilomètres à la ronde.

Nous ne voulons pas quitter les lieux tellement nous sommes magnétisés par la beauté de cette pagode.

Nous finissons par rentrer après quelques centaines de photos immortalisant les lieux. Douche obligatoire avant de ressortir pour un restaurant indien. Nous sommes dans le quartier Indien et c'est quand même bien meilleur que la nourriture birmane. Ce soir, idem, menu unique : Chicken Biriani. C'est excellent et cela coûte une misère. Déco toujours inexistante, tables essuyées ou presque, mais l'essentiel c'est ce que nous trouvons dans l'assiette non? Le patron est très gentil et le service nickel. Faut dire que nous voyons très très très peu de touristes dans la rue. Alors une famille avec enfants... C'est simple, nous avons croisé deux familles depuis le début de notre séjour en Birmanie. Une famille Suisse faisant un tour du monde que nous allons essayer de





revoir au Laos :Magali, José, Maxime,Victor, et une autre famille que nous avons aperçu au loin. Il en faut plus! Allez, à vos billets d'avion pour venir découvrir ce beau pays...

Par [Famille Leblanc](#) – 22 novembre 2009

3 réponses

1. *emma dit*

J'aime mes happy sunday evening en votre compagnie..
bisoux emma

23 novembre 2009, [5 h 16 min](#)

2. *Corinne dit*

Pagodons, templions, clochetons, c'est mignon.
Bises A+

29 novembre 2009, [9 h 25 min](#)

3. *[Juliette Saperlipopette](#) dit*

j'adooooooooooooooooooooore la Swedagon pagoda... ambiance vraiment magique je me souviens, avec toutes ces familles birmanes qui arpentaient le site, vetus en multicolores, et ces ceremonies d'intronisation des petits moinillons ... et en plus c'est vrai que la Birmanie a ete notre 1er contact avec l'Asie en 2001 et que nous avons ete eblouis ... !

30 novembre 2009, [3 h 47 min](#)





Mésaventure

Vendredi 13 novembre

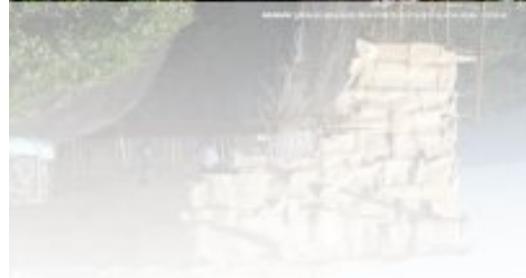
Nous avons rendez-vous ce matin avec notre chauffeur pour aller au rocher d'or. Ce site se trouve à 5h de route de Yangon. Nous allons donc traverser la campagne birmane pour y arriver. Notre chauffeur est évidemment à l'heure, même en avance. Nous avons juste pris un petit sac à dos avec un change. Nous laissons notre bazar à l'hôtel sachant que nous reviendrons le lendemain soir.

Il est 8h30 et il fait déjà chaud. La voiture a la clim ce qui est un exploit ici. Enfin, elle rafraîchit plus qu'elle ne refroidit. Mais c'est déjà cela. Au bout d'une heure de trajet, nous sortons de Yangon. Nous constatons que la ville est grande. La circulation n'est pas très rapide. Dès que nous sommes en campagne, nous découvrons de grandes rizières avec ses paysans et leurs buffles. Toute la partie centrale de la Birmanie est une énorme plaine et en son milieu coule le fleuve venant de Chine. La veille, vu de l'avion, le spectacle était grandiose. Nous voyons bien les cours d'eau rouges traversant les rizières et forêts pour se jeter dans ce grand fleuve: l'Irrawaddy.

Le taxi roule assez vite pour nous permettre d'arriver pas trop tard sur le site. Nous aurons plus de temps le lendemain sur le chemin du retour pour profiter des paysages et faire des pauses.

En arrivant, nous visitons un premier hôtel, le Sunrise Guesthouse, recommandé par le Lonely et le Routard. Le cadre est superbe, jardin aménagé, chambre mignonne avec décoration en bois, belle salle de bain, terrasse, accueil gentil. C'est parfait. 35\$ la nuit, négo à 30\$ et ça les vaut vraiment. Nous allons déjeuner et nous préparer pour une expérience inédite. L'entassement dans un camion benne...

Le rocher d'Or se trouve en haut d'une petite montagne. A pied, il y a 5 bonnes heures de marche sous 35° quand il y a de l'ombre. Il est possible de faire une bonne partie du trajet dans un camion. Il s'agit vraiment d'une benne avec des planches en bois en guise de bancs. On pourrait s'y entasser à 35, mais ici on pousse le bouchon à 55. Tasser n'est pas assez fort. Compresser est plus près de la réalité. Il nous faut une





bonne demie heure afin de remplir la benne et organiser la compression des personnes. Des gros avec des maigres, des enfants sur les genoux, et remplir l'arrière du camion avec valises, sacs de riz et autre. Bref, c'est grand moment! Les fesses sont sur la planches, les genoux sous la planche devant soit car il n'y a pas assez de place, et inévitablement les pieds vers l'arrière. Le pire, c'est qu'on paie pour cette torture. Et nous ne sommes pas encore partis... Le camion démarre lorsqu'il est plein. Dès le premier virage, nous réalisons que cela ne va pas être de tout repos. Dès la première montée, nous sommes pressés d'arriver. Quant au premier freinage, les muscles se tétanisent complètement. On va essayer de profiter du paysage, mais ce n'est pas sûr. Quant aux photos, ce n'est pas possible! Voilà, cette nouvelle expérience va tout de même durer une petite heure. (on va essayer de ne pas penser au retour).

Nous sommes ravis de nous extraire de la benne et de toucher sol jusqu'au moment où nous regardons vers le sommet. Il nous reste une heure de marche pour atteindre l'objectif, une heure de bonne montée. Allez, on en se pose pas de question, nous partons direct. Il y a des porteurs qui nous suivent avec leur chaise à porteur. Ils attendent patiemment que nous craquions évidemment. Nous nous en débarrassons car la grimpette est suffisamment difficile en soit. Il faut motiver les enfants, bien sûr. C'est dur, surtout sous cette chaleur. Nous leur répétons que ce rocher d'or se mérite! Nous faisons de courtes pauses, buvons et repartons. Emma devient vraiment toute rouge à un moment. Seb la prend sur ses épaules. Allez, un peu de muscu pendant que nous y sommes. Nous en voyons le bout. On arrive à la cabane pour payer le droit d'entrée. Négo pour les enfants qu'on fait passer gratuitement en disant qu'ils n'ont pas payé pour THE pagode Shwedagon à Yangon et que donc, ils ne doivent pas payer ici. C'est évidemment faux mais cela passe.

Nous découvrons un premier rocher tout recouvert d'or. Il ressemble mais il est petit celui-là... Ce n'est pas le fameux rocher d'or. C'est une copie. La vue est sympa, nous sommes en haut de la montagne. Nous surplombons l'immense plaine de Birmanie. Un peu plus loin, nous voyons un chédi en réfection, empaqueté dans des nattes de palmiers. Et là, nous comprenons! Il n'y a rien à voir. Le rocher d'or est en cours de rénovation. Il est caché derrière des bambous tressés!!!! ON HALLUCINE! Nous sommes dégoûtés, écoeurés. On ne comprend pas... Personne ne nous a prévenu! On pense à la fameuse agence recommandée par le Guide du Routard : Gulliver Travel, au chauffeur de taxi. Nous pensons à tous les efforts fournis : la route, la benne, la grimpette. Aux enfants que nous avons motivés en leur promettant de voir ce gros rocher d'or. DEGOUTES. Seb et les enfants en veulent vraiment à l'agence. Pour une fois que nous passons par une agence de voyage pour un circuit. 170\$ de taxi. On repense aux hôtels proposés au sommet à 120\$ la nuit, de la folie!!! heureusement que nous avons refusé. La structure recouvrant le rocher d'or ne s'est pas montée en un jour. Cela fait quelque temps que le rocher n'est plus visible. Pourquoi Gulliver Travel ne nous a rien dit. Seb n'arrive même pas à profiter des paysages. Il ne pense qu'à quitter ce lieu! C'est tendu! Nous allons à l'entrée du site et tapons un scandale. Nous demandons à ce qu'ils nous remboursent le photo fees. On prend les touristes pour des c... Nous redescendons un peu et faisons une pause boisson pour faire descendre la température. Puis, marchons jusqu'à notre benne. Nous nous installons sur notre petit banc de fortune, attendant le tassement complet et repartons pour notre séance Orangina! Secouez, secouez-moi! Nous retrouvons le chauffeur de l'agence. Seb est froid et sec avec lui. Il lui expliquant que le lendemain, il ne nous ramène pas à



l'hôtel mais à l'agence direct! Stef n'aime pas ce genre de situation. Elle arrive à passer outre. Elle est dégoûtée mais elle sait passer à autre chose.

Allez, une bonne douche. Heureusement, notre hôtel est top! Nous nous détendons, dînons sur place et profitons du cadre. Les enfants sont aussi déçus. Dommage, mais les mésaventures font partie de l'aventure! ET c'est une première depuis 4 mois, alors relativisons!!!

Par [Famille Leblanc](#) – 23 novembre 2009

6 réponses

1. *emma dit*

ah une bonne note d'optimisme en conclusion... j'aime cela et j'attends quand même la suite de la rencontre Seb versus agence de voyage ! du croustillant ? heureusement on sait depuis par Facebook que tout va bien 😊 Allez je trinque à mes aventuriers préférés Emma

23 novembre 2009, [5 h 22 min](#)

2. *jeanmarc dit*

Tout le monde savait que le Rocher d'Or était démonté le vendredi 13 !!! Bises à mes voisins... installés si loin !

Jean-Marc

23 novembre 2009, [11 h 31 min](#)

3. *Claire dit*

Une aventure qui rappelle qui on est quand on voyage...une source de revenus ! Heureusement qu'il y a des « mauvais » plans que les enfants puissent faire leurs expériences de routards...peut-être les meilleures après tout ?!!! En tout cas, même si on ne voit pas les photos, on vous imagine serrés comme des sardines, puis découvrir ce FAUX rocher doré... Enorme bisous

23 novembre 2009, [19 h 15 min](#)

4. *Olive dit*

Ça te rappelle le RER les jours de grève non? Bisous



23 novembre 2009, [22 h 02 min](#)

5. [Juliette Saperlipopette](#) dit

grrrrr belle deception tu m'etonne Yvonne ! ... mais les renovations font toujours chier sur les « monuments » ... je me rappelle la Sagrada Familia visitée il y a 2 ans avec Violaine, toute en rénovation et échafaudages... le truc qui t'enerve ! le rocher d'or continuera ainsi a vous faire rêver car il vous faudra l'imaginer ... (ha ha genre le rire jaune hi hi)

30 novembre 2009, [3 h 37 min](#)

6. [Corinne](#) dit

Ben en voilà une belle occasion de revenir dans quelques années pour voir le fameux rocher, non? En tout cas je comprends la deception. Bisous

30 novembre 2009, [20 h 22 min](#)



0,5\$ par jour

Samedi 14 novembre

Nous avons passé une nuit de rêve. Ici, avec l'altitude, il fait plus frais, 20° la nuit. Cela nous change. Toutes les nuits, nous dormons avec nos boules kies, car la vie asiatique commence de bonne heure, vers 6h du matin. Ici, à 5h du matin, gros hurlement dans les hauts parleurs! C'est nos fameux camions bennes qui rameutent les locaux pour se remplir et charger la bête. Ils sont fous! Des hurlements pour dire : « Venez, venez, nous sommes ouverts, le camion vous attend pour partir », à 5h du mat. Donc, des boules kies toujours, même quand le site vous paraît tranquille!



Le petit déjeuner est à la hauteur de l'hôtel : Excellent! Ils nous servent des pamplemousses de la région. Les morceaux sont complètement épluchés, naturellement sucrés et gigantesques. Un régal!

Le chauffeur est là, il nous attend. Seb lui avait demandé de contacter l'agence pour exprimer son mécontentement. Il l'a fait. Le proprio est ok pour nous rencontrer en fin de journée. Stef ne souhaite pas s'énerver et passer du temps sur cette affaire. Le mal est fait, voir l'agence ne changera pas grand chose. Perte de temps et d'énergie inutiles! Nous avons autre chose à faire, pense Stef. Seb accepte et fera un mail depuis l'hôtel . Profitons de la Birmanie plutôt.

Nous avons donc la journée pour revenir sur nos pas. Nous avons repéré 2 points à l'aller : Les champs de pamplemousses géants et les champs d'hévéas.

Les paysages sont très jolis. Nous sommes dans la montagne et redescendons doucement. Nous demandons à visiter un champs de pamplemousses. Les arbres ressemblent à des orangers. Ils croulent sous les fruits énormes. Les branches sont soutenues par des bambous. Les fruits sont plutôt verts, verts jaunes. Pas très lisses. Nous en achetons deux. Ce sera notre dessert d'un soir!

Un peu plus loin, nous repérons du latex en train de sécher sur des branches de bambous. Nous nous arrêtons en bord de route, regardons, touchons et prenons des photos. Il n'y a personne. Mais, rapidement une mobylette s'arrête, tape au carreau du chauffeur. La conversation est tendue. En fait, nous sommes dans le département Mon. Dans ce département, vivent les populations Karen, à une centaine de km, population opposée au régime et des îlots de guérilla ont lieu. Il y a donc pas mal de casernes. Il est interdit de prendre des photos sur cette route. Nous photographions seulement du latex/ Mais cela n'est pas apprécié par cet motocycliste, qui n'est



autre qu'un policier (en civil). Voilà, nous étions « suivis ». Les 2 français avec lesquels nous avons discutés et qui sont venus 3 fois en Birmanie, nous avaient racontés comment souvent ils étaient suivis. Le groupe de 5 français idem, nous ont parlé d'étranges coïncidences où un birman s'est retrouvé plusieurs fois sur des photos tout en étant sur des sites différents... bizarre, bizarre. Franchement, je crois que nous avec nos enfants, nous ne sommes pas le cœur de cible de la junte birmane. D'ailleurs, soyons clairs, nous n'avons jamais eu le sentiment d'un dispositif militaire important ou bien même policier. Bien au contraire. Évidemment, en tant que touristes, nous ne ne voyons pas grand chose. Clairement, nous ne ressentons aucune pression, aucun mal aise.

Au cour de notre périple, nous avons eu la chance de discuter un peu du gouvernement actuel, très très peu soutenu par les Birmans. Les élections de 2010 sont très attendues. La misère est vraiment présente et le gouvernement est responsable de cela. Surtout avec les richesses du pays : pierre, pétrole et gaz, or et riz (premier rang mondial, export vers la chine)...

Enfin, revenons à notre Latex... Un peu plus loin sur la route, nous tombons sur des paysans travaillant justement le Latex. Nous les regardons travailler la matière.

Le paysan se lève dans la nuit, pendant la fraîcheur pour récolter le liquide sur les arbres et effectuer une nouvelle saignée. Le latex est versé dans des bacs avec de l'eau et un réactif. Une fois le mélange bien homogène et reposé, il est écrasé à la main une première fois pour en évacuer l'eau et étaler le latex. Ensuite ce morceau de latex mou est introduit dans une presse à rouleau. Il est donc encore affiné et essoré. Il est de nouveau repassé dans la presse. LE latex sera ensuite étendu sur un fil à linge pour sécher. Les paysans sont payés une misère 0,5\$ par jour. Leur enfant ne peut donc par aller à l'école faute de moyen. Nous sommes ici au milieu de nulle part, c'est dur à voir! Mais ils nous sourient et sont contents d'échanger avec nous. Ils adorent évidemment Emma et Mathéo. Nous passons un bon moment avec eux. Nous leur laissant un peu d'argent. En partant, notre chauffeur leur crie : « poulet, poulet ». Oui, mangez un peu de poulet avec cet argent, cela vous fera du bien à tous.... Oumpfff, c'est dur à entendre!

Notre policier en civil était quant à lui arrêté un peu plus loin et observait la scène. Sur la route, nous profitons des paysages, montagnes, champs, rizières, buffles se baignant, etc. Nous faisons des arrêts à Bago pour visiter des pagodes. Sans grand intérêt en fait. Nous en avons visité déjà beaucoup maintenant. En arrivant dans un temple, nous entendons de la musique. Il s'agit d'une fête en faveur d'un esprit : Nat. Des danseuses sont là, beaucoup d'agitation, une musique très forte, des offrandes, des cris. Mais surtout en regardant de plus près , les danseuses sont des danseurs, ou plutôt des travestis. Il paraît qu'ils sont nombreux.

Un peu plus loin, nous visitons un bouddha couché de plus de 50m de long. C'est évidemment étonnant.

Nous déjeunons puis repartons vers un temple sans intérêt. Nous préférons nous assoir près d'une vendeuse plutôt sympa. Seb négocie quelques chewing-gums, lui vide son stock, papote, lui en offre même. Un petit garçon est là. Il nous fait une démonstration de chant, danse, théâtre. Il est très mignon, tout léger sur ses pattes. Il joue avec tout son corps, pieds, mains, tête, cou, buste,

FAMILLELEBLANC.ATOURLUMONDE.COM



saute, se contorsionne, fait des mouvements type karaté, tout en chantant, récitant son texte. C'est adorable! Nous le félicitons.

Nous reprenons la route jusqu'à Yangon. Douche fraîche et repos. Nous allons au Shan Noodle 999 pour dîner. Nous avons essayé auparavant, mais beaucoup de restaurants ferment à ... 19h! Nous sommes motivés et de toute façon fatigués donc nous y allons de bonne heure. Nous découvrons quelques spécialités autour des pâtes Shan sous forme de soupe et de salade. 2,8€ le repas ce soir! Un record!

Par [Famille Leblanc](#) – 24 novembre 2009



Yangon

Dimanche 15 novembre

Dès que nous arrivons dans les hôtels, nous cherchons toujours le coin bibliothèque. C'est un réflexe maintenant. Nous repérons les quelques livres en français. Dans la rue, nous sommes également à l'affût des librairies. Aucun problème pour trouver des livres en anglais. Mais en français, c'est une autre affaire. Nous faisons du troc. Nos livres ou nos guides contre ce que nous trouvons sur place. Dans la Guesthouse, nous laissons les Harlan Corben de Seb et prenons quelques bouquins en anglais pour changer.. . Dans la rue, nous avons aussi trouvé un Michael Crichton et le Sac de Bille de Joffo. Ce dernier est entre les mains d'Emma qui semble se régaler.

Ce matin, nous nous baladons dans les rues de Yangon pour profiter de la vie citadine des birmans. Le marché tient une grande place dans les activités quotidiennes. Il faut dire que très peu de birmans ont un réfrigérateur. Avec les coupures de courant incessantes, c'est dur de maintenir le froid. Les hôtels et les maisons de standing sont équipés de gros générateurs d'électricité. Aussi, les birmans achètent leurs denrées alimentaires au jour le jour. Aucun stock. Nous l'avions déjà remarqué dans les maisons sur pilotis visitées au lac Inle. Aucune nourriture en stock, juste du Riz et quelques épices sur les étagères.

Ce matin, nous observons le livreur de journal. Ici, il n'y a pas de boîtes aux lettres. Ainsi, pendent des fils aux balcons des immeubles avec une pince au bout. Le livreur y attache son journal, tire sur la ficelle déclenchant une clochette chez le destinataire ou bien il hurle dans la rue. De toute façon, le facteur est très attendu car c'est l'occasion de bavarder...

Pareillement, de nombreuses petites échoppes permettent aux birmans de manger ou de grignoter dans la rue. Un mini tabouret en plastique et une mini table sont suffisants.

Nous allons au grand marché Bayoke. On y trouve beaucoup de bijoux, des pierres précieuses et quelques souvenirs. C'est ici que se retrouvent les touristes. On n'en voyait pas dans les rues de Yangon et pour cause. La majorité des touristes se cache dans leur hôtel ou dans les boutiques de pierres précieuses.

Attirés par des sculptures de Jade à l'extérieur d'une boutique, nous nous arrêtons chez un tailleur de pierres. Celui-ci travaille essentiellement le Jade. Ses outils de travail sont très rudimentaires. Nous observons la transformation d'une pierre brute en objet poli, brillant. Les ouvriers sont ravis de nous montrer leur travail.

Nous sommes de retour à l'hôtel après un déjeuner indien. Un cyber café se trouve juste à coté avec un Wifi. Seb négocie une connexion pour 24h, avec un accès directement de la chambre (2\$). C'est quand même plus agréable internet depuis son lit!



L'après midi, Stef travaille avec les enfants, Seb publie les billets sur le blog. Nous en avons déjà une bonne dizaine prêts à être publiés : écriture par Stef et Seb, relecture indispensable par Stef, et publication sur le site avec quelques photos. Cela prend évidemment un peu de temps...

Le soir, Stef décide de rester seule dans la chambre pendant que ses loulous sortent dîner tous les trois. Un moment bien appréciable, rien que pour elle...

Par [Famille Leblanc](#) – 25 novembre 2009

2 réponses

1. *emma dit*

Le blog prend du temps... je vous crois sur parole alors au nom de tous vos lecteurs un grand merci... Sinon pour les livres, je connais aussi ce manque entre deux visiteurs qui m'amènent la cargaison.. d'ailleurs steph j'ai quelques titres en réserve que je peux t'envoyer si tu veux au vietnam... bon je file vers le deuxième post du jour ! youou ! emma

26 novembre 2009, [4 h 05 min](#)

2. *AMHP & Hub dit*

La Birmanie nous donne le même sentiment que la Syrie : plus la population est opprimée, subie un gouvernement, plus ils sont inversement ouverts, souriants, ravis de voir des étrangers. La différence entre l'accueil en Jordanie (blindé de touristes) et la Syrie (quasi personne) nous avaient vraiment frappés.Ok, on rajoute à la liste avec l'Indonésie. 😊

26 novembre 2009, [21 h 11 min](#)
